ENQUÊTE SUR LES LEVIERS ET FREINS AU DÉVELOPPEMENT DE LA COHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE ET INTERCULTURELLE

En Europe

WESHARE WECARE

Projet WeShareWeCare – Janvier 2022

SOMMAIRE

I. Le projet

3 1. Le logement intergénérationnel
3 2. Le projet WeShareWeCare

4 **II. Méthodologie**

III. Résultats

6 1. Profil des répondants
8 2. Les seniors
8 *a. Leviers*
17 *b. Freins*
27 3. Les étudiants
27 *a. Leviers*
37 *b. Freins*
46 4. Focus groups

49 **IV. Conclusion**

I. LE PROJET

1. LE LOGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

La cohabitation intergénérationnelle trouve son origine aux États-Unis. En 1972, Maggie Kuhn, fondatrice des Gray Panthers, un mouvement de défense des droits des seniors, a critiqué les modalités de logement des personnes âgées qui, tout en les maintenant dans une certaine sécurité sanitaire, les isolaient de la vie en société. Pendant ses années de militantisme, elle a vécu dans sa propre maison à Philadelphie, en Pennsylvanie, en colocation avec de jeunes adultes qui bénéficiaient d'une remise sur le loyer en échange de leur compagnie et de leur aide aux tâches ménagères.

En Europe, c'est en Grande-Bretagne - où la cohabitation intergénérationnelle a été importée dans les années 1980 par Nan Maitland - et en Espagne que les premières structures visant au développement de la cohabitation intergénérationnelle se sont développées : à Grenade en 1991 et à Londres en 1993. L'expérience espagnole a inspiré de nouvelles structures en France (2004) et en Belgique (2009). Homeshare International est une organisation internationale qui soutient un réseau de professionnels du monde entier qui gèrent des programmes de partage de maison. Elle a été créée en 1999.

2. LE PROJET WESHAREWECARE

Rapprocher les générations et les cultures, tel est l'objectif d'un réseau européen formé par : la CNAV (France), Cohabilis (France), 1Toit2Ages (Belgique), Solidarios (Espagne), EUF (Luxembourg), et ESN France.

Ensemble, nous avons construit WeShareWeCare autour de l'idée commune que les seniors et les étudiants internationaux peuvent s'enrichir grâce à une meilleure connaissance mutuelle et un partage de leurs expériences.

Après une phase pilote de deux ans (l'initiative Toit+Moi), le projet WeShareWeCare est né dans le but de mettre en relation des seniors et des étudiants internationaux par le biais d'activités interculturelles et de partage de logement.

Le projet est basé sur un programme de travail de 3 ans pour atteindre les objectifs suivants :

- Améliorer l'accueil et l'intégration des étudiants en mobilité avec un service de colocation accessible et solidaire, et des activités intergénérationnelles et interculturelles.
- Renforcer les collaborations locales entre les établissements d'enseignement supérieur, les structures d'accueil des étudiants internationaux et les associations intergénérationnelles de partage de logement.

L'objectif de la présente étude est de réaliser une enquête sur les leviers et freins individuels rencontrés par les seniors et les étudiants dans la décision de s'engager dans une cohabitation ou des activités intergénérationnelles. Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur les compétences acquises grâce à ces échanges intergénérationnels.

II. MÉTHODOLOGIE

1Toit2Ages, responsable de l'étude, a travaillé avec l'aide de ses équipes sur les freins et leviers au développement de la cohabitation intergénérationnelle qui ressortent le plus fréquemment dans les entretiens que nous avons menés avec les seniors et les étudiants. Il en est sorti 4 questionnaires ciblant respectivement les seniors ayant réalisé une cohabitation intergénérationnelle, ceux n'en ayant pas réalisé, les étudiants ayant réalisé une cohabitation et ceux n'en ayant pas réalisé.

Après amendement des questionnaires par les partenaires du projet, ils ont été testés en Belgique auprès d'un échantillon de seniors et d'étudiants pour validation finale.

Ce sont 4 questionnaires en 3 langues qui ont ensuite été créés en ligne (Google Form). Pour les seniors, les enquêtes ont été faites pour la plupart au téléphone, en raison de la difficulté pour la majorité de remplir un questionnaire en ligne. Les étudiants ont quant à eux rempli ce questionnaire en ligne. Au total, ce sont 340 réponses qui ont été obtenues.

Ces questionnaires ont été relayés par :

PARTENAIRES DU PROJET

- **Cohabilis** en France (seniors et étudiants)
- **Solidarios** en Espagne (seniors et étudiants)
- **1Toit2Ages** en Belgique (seniors et étudiants)
- **Erasmus Student Network France** (étudiants au niveau européen)

AUTRES ASSOCIATIONS

- **Wohnbuddy** en Autriche
- **Shared Lives Plus** et **The Homeshare** au Royaume Uni
- **Vivocon** et **Meglio** en Italie
- **Wohnen für Hilfe** en Allemagne
- **Beliving** en Suède
- **Intergénération** en Suisse.

Ces associations travaillent également dans le domaine du logement intergénérationnel et sont membres de Homeshare International.
Le taux de réponse a été relativement faible, ces associations n'ayant pas nécessairement le temps de participer aux entretiens avec les seniors.

L'idée est de rentrer dans le détail de réponses en ayant toujours en ligne de mire les écarts entre les réponses des personnes qui ont pratiqué ce type d'échange et celles qui ne l'ont pas fait, et de pouvoir ainsi identifier les différences de comportement ou de jugement qui peuvent résulter de cette expérience.

« COHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE »

Ce terme sera fréquemment employé. Il désigne l'ensemble des cohabitations, qu'elles soient interculturelles ou non. Un certain nombre de questions s'intéresseront particulièrement à cette notion d'interculturalité mais le fil conducteur demeure cet échange entre les générations.

Le questionnaire s'articule autour des freins et des leviers à la cohabitation intergénérationnelle pour les seniors comme pour les étudiants. Afin de dégager les grandes tendances, les questions ont été regroupées par thèmes : les contacts, la sécurité, l'image de soi, l'aspect financier, les différences de génération, le cadre légal, les craintes, la vie privée et la culture.

L'objectif n'est pas de rentrer dans le détail de chaque question mais d'analyser les tendances et les réponses pour lesquelles il existe un écart significatif selon qu'une cohabitation intergénérationnelle a été vécue ou non.

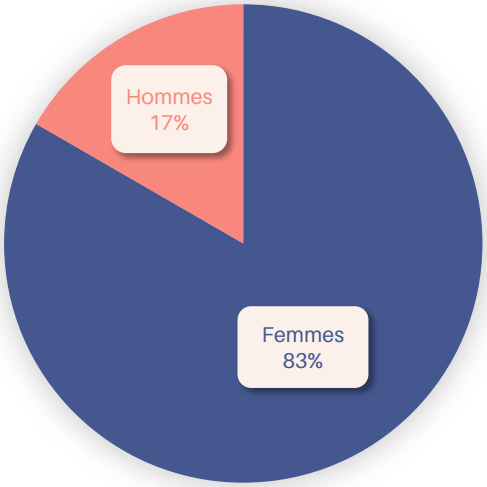
III. LES RÉSULTATS

1. PROFIL DES RÉPONDANTS

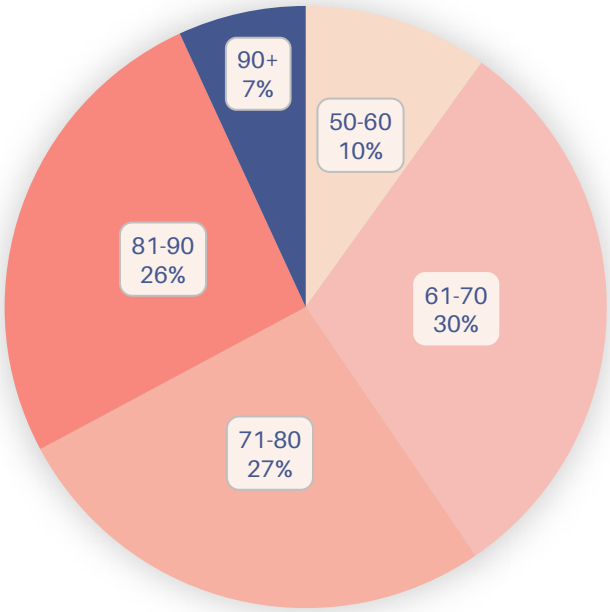
Les 340 réponses se répartissent de la façon suivante :

- Seniors avec une expérience de cohabitation : 71 réponses dans 8 pays (28 villes)
- Seniors sans expérience : 63 réponses dans 5 pays (22 villes)

Genres (seniors)

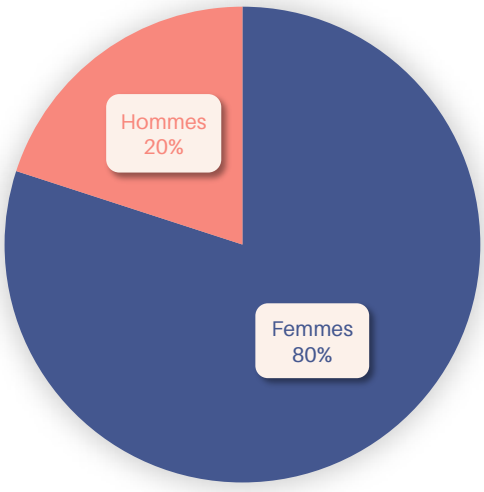


Tranches d'âges



- Étudiants avec une expérience de cohabitation : 85 réponses dans 11 pays
- Étudiants sans expérience : 121 réponses dans 10 pays

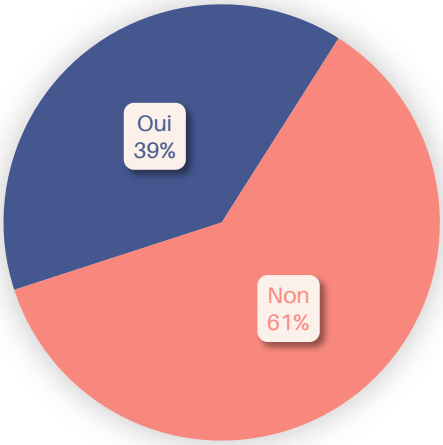
Genres (étudiants)



Nous notons une forte majorité de femmes chez les seniors et les étudiants qui ont répondu à l'enquête. Cette répartition **80%-20%** est identique à celle que nous retrouvons dans les binômes intergénérationnels constitués par les associations partenaires du projet, mais il est intéressant de constater cette même répartition chez les personnes sans expérience de cohabitation.

L'ensemble des tranches d'âges sont représentées avec naturellement une forte présence de plus de 70 ans : **60%**.

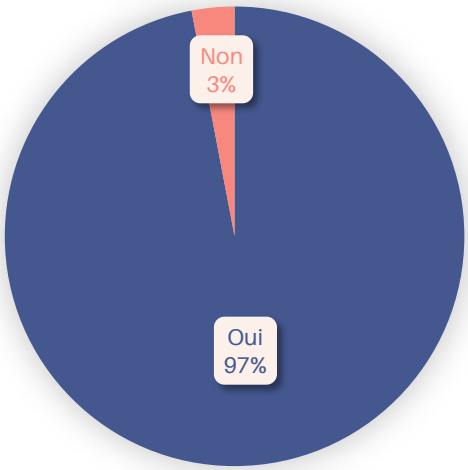
Avez-vous participé à un échange avec un étudiant international ?



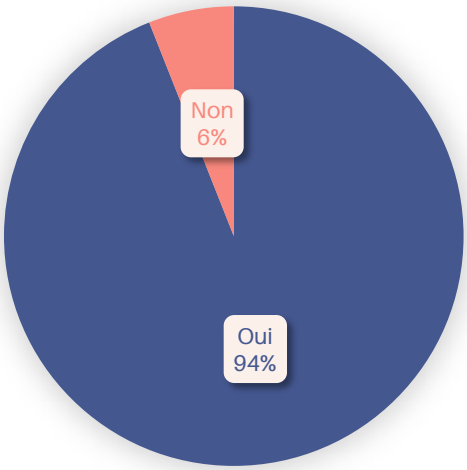
Il faut noter que pour une partie non négligeable (**39%**) des seniors ayant pratiqué le logement intergénérationnel, il s'agissait en même temps d'un échange interculturel, signifiant donc que les étudiants internationaux sont un public important des organismes travaillant à la cohabitation intergénérationnelle.

Enfin, il est très intéressant de constater que cette expérience d'accueil d'un étudiant est jugée très largement positive et qu'elle a été massivement poursuivie.

Êtes-vous satisfaits de cette cohabitation ?



Avez-vous renouvelé cette expérience ?



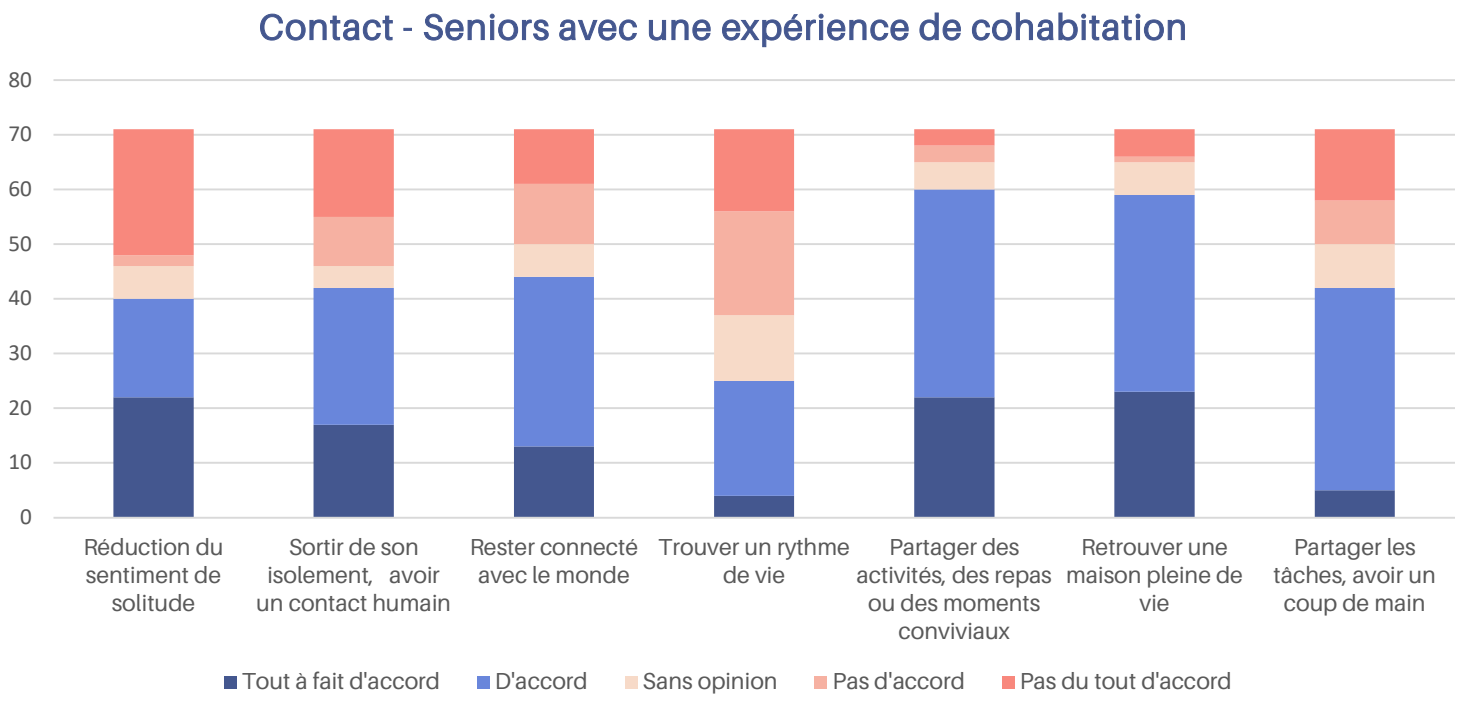
Pour chaque thème seront présentés deux graphiques : le premier avec des seniors ou étudiants qui ont vécu une expérience de cohabitation intergénérationnelle, et le second avec des seniors ou étudiants qui n'ont pas vécu cette expérience.

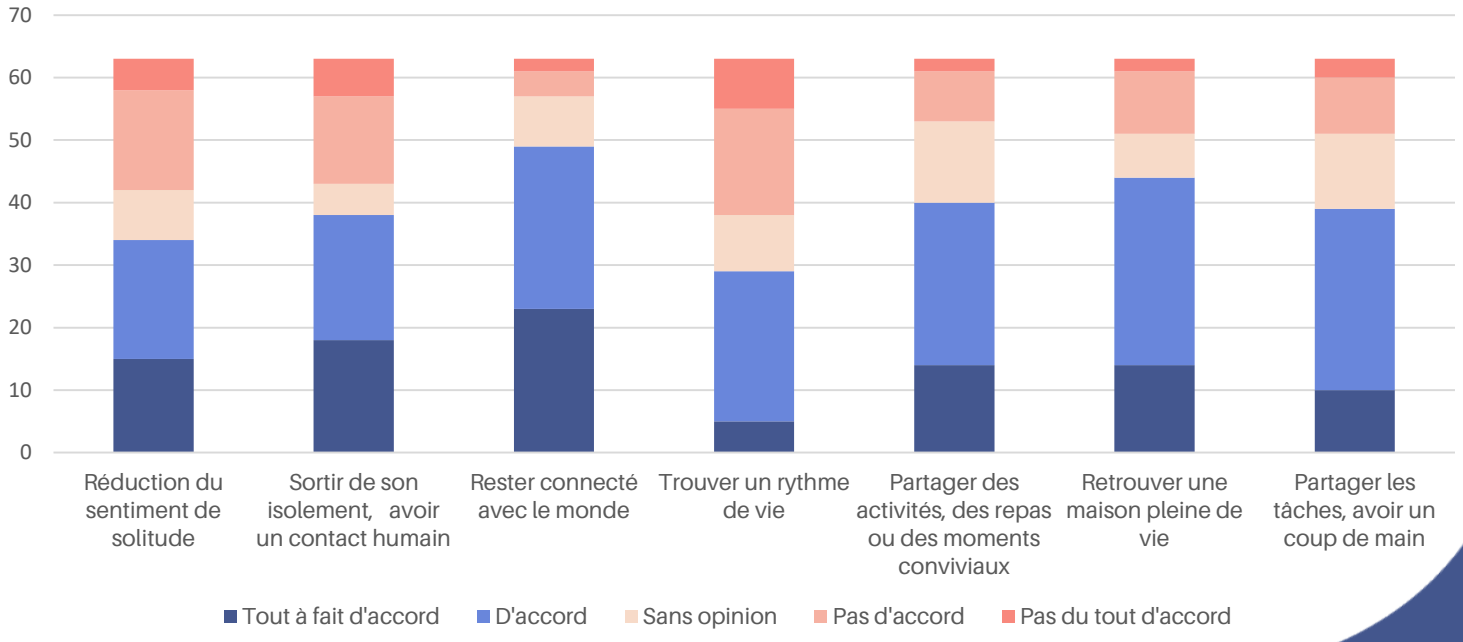
2. SENIORS

a. LES LEVIERS

Contact

Par contact, nous comprenons l'ensemble des interactions que les seniors peuvent avoir avec le monde extérieur et ainsi rester insérés dans la société.





CONTACT

Pour la moitié des seniors concernés, réduire le sentiment d'isolement et avoir des contacts sociaux est un point important, ce qui souligne bien le manque de contacts sociaux pour de nombreuses personnes âgées. Certains seniors peuvent par ailleurs avoir une vie très active tout en souffrant de solitude lorsqu'ils se retrouvent seuls le soir. Le retour de vie dans la maison est une forte motivation pour **73%** à **80%** des personnes interrogées.

Rester connecté avec le monde est une motivation très importante qui montre bien que les seniors ne rejettent pas la modernité mais qu'au contraire, ils veulent comprendre le monde qui est en perpétuelle évolution. Ce point souligne de manière positive leur désir d'aller vers les autres tandis que pour la question précédente, ils subissent plutôt cette solitude. Les seniors sans expérience de cohabitation mettent plus en avant cette explication : **78%** contre **62%**. Cela signifie que le fait d'accueillir un étudiant est déjà en soi une ouverture vers le monde.

Le fait d'avoir des activités ensemble est plébiscité par les seniors avec une expérience (**85%** contre **63%**). Le différentiel important souligne le fait qu'une fois qu'un jeune est installé, les échanges se multiplient de façon naturelle et permettent des échanges plus nombreux qu'initialement envisagés.

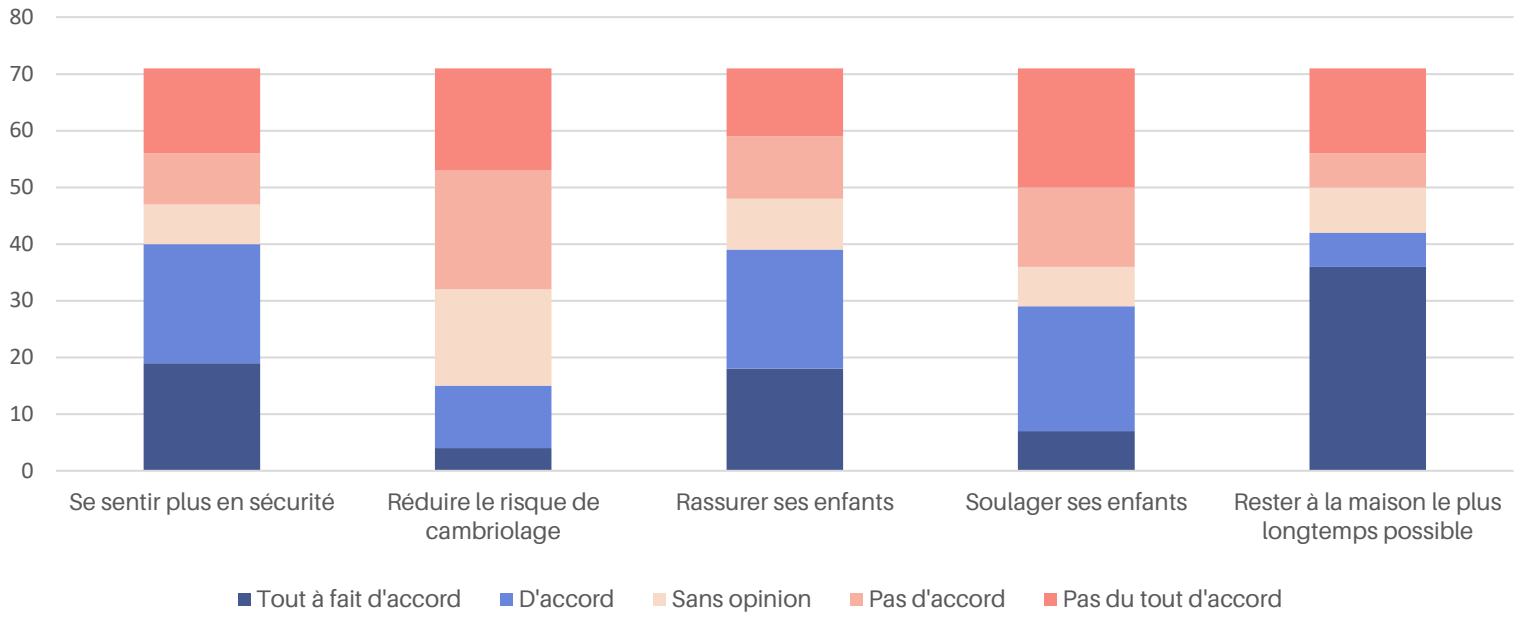
Le partage des tâches est mentionné par **60%** des seniors. Par expérience, nous savons que les attentes sont très diversifiées et que l'approche doit être individualisée pour que les demandes de service et les capacités des étudiants soient en adéquation. Dans la pratique, il faut éviter deux écueils : les seniors qui demandent trop et ceux qui n'osent pas. C'est la raison pour laquelle la structure accompagnant la cohabitation (association, entreprise ou autre) doit veiller à ce que les choses soient claires et formalisées dès le départ.

CONTACT

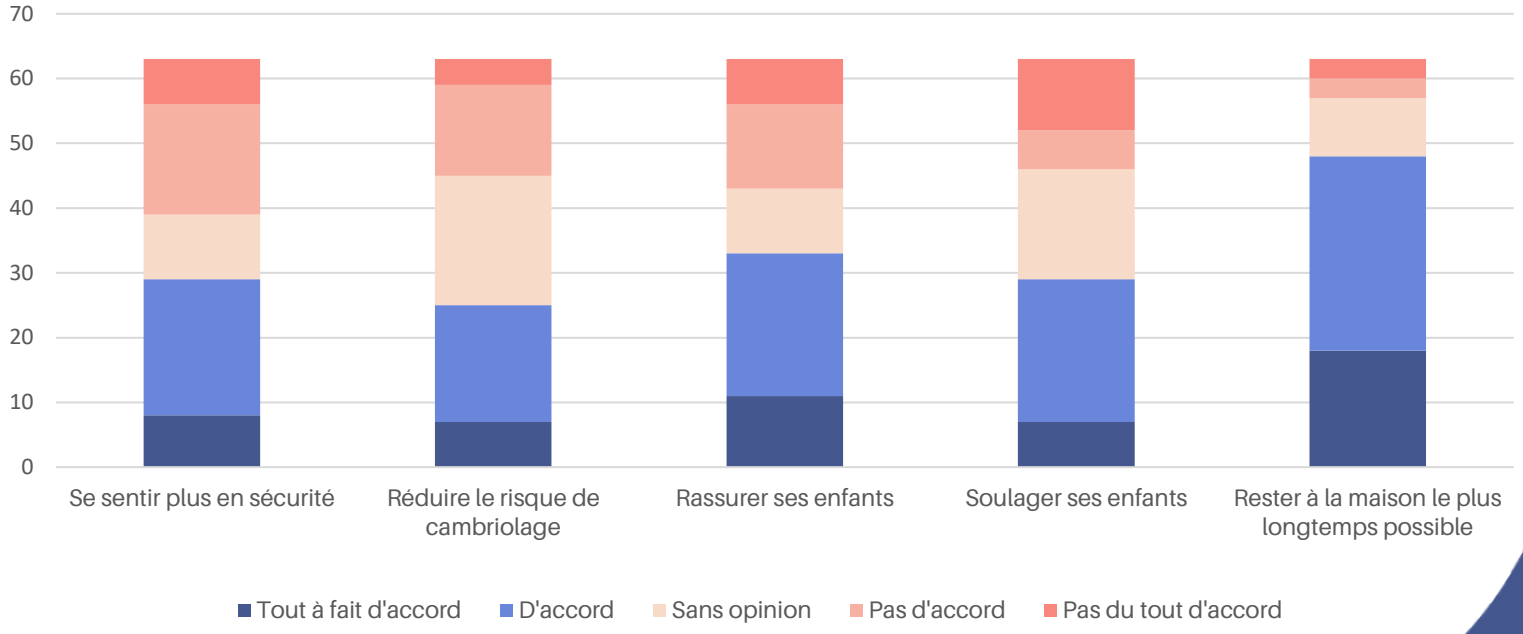
Sécurité

Dans cette rubrique Sécurité, nous traitons de la sécurité physique mais également de l'impact de cette sécurité sur les aidants proches. L'aidant proche est une personne (famille, voisin ou ami) qui consacre une partie de son temps à aider quelqu'un qui a besoin de soutien.

Sécurité - Seniors avec une expérience de cohabitation



Sécurité - Seniors sans expérience de cohabitation



SÉCURITÉ

Une majorité des seniors avec expérience mettent en avant l'amélioration de la sécurité et une part encore plus importante y voit le moyen de pouvoir rester plus longtemps chez eux. A noter que pour les seniors sans expérience (**76%** contre **59%**) cette dernière raison est la plus importante. Les seniors avec une expérience de cohabitation intergénérationnelle sont vraisemblablement plus réalistes et savent qu'un étudiant est une présence mais certainement pas un auxiliaire de vie.

La réduction du risque de cambriolage n'est, en revanche, pas une motivation.

Pour la moitié des seniors, cette cohabitation a pour objectif de rassurer leur famille. L'autre moitié s'estime probablement en trop bonne santé pour que cela soit nécessaire.

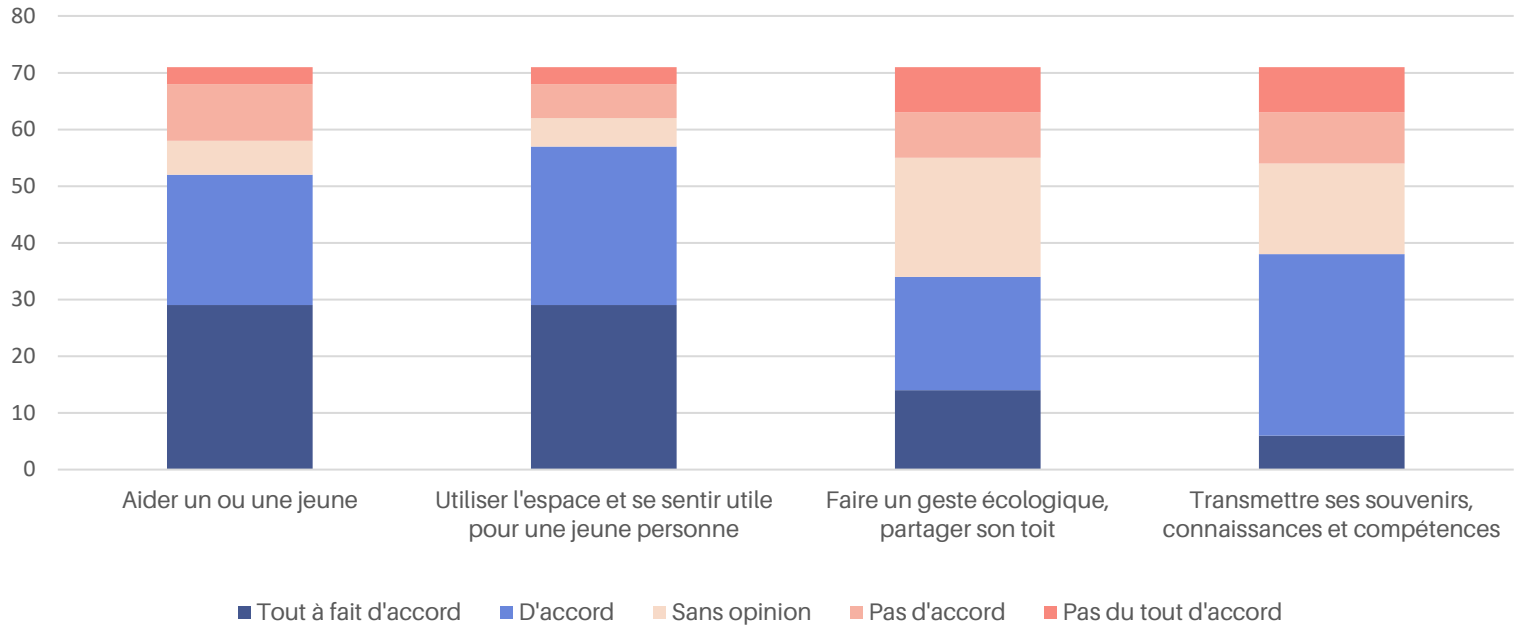
Concernant le soulagement des tâches des aidants proches, les réponses positives descendent à **40%**. La question est de savoir si les seniors se rendent compte du travail qu'ils « imposent » à leurs proches ou si cela leur apparaît comme naturel ?

SÉCURITÉ

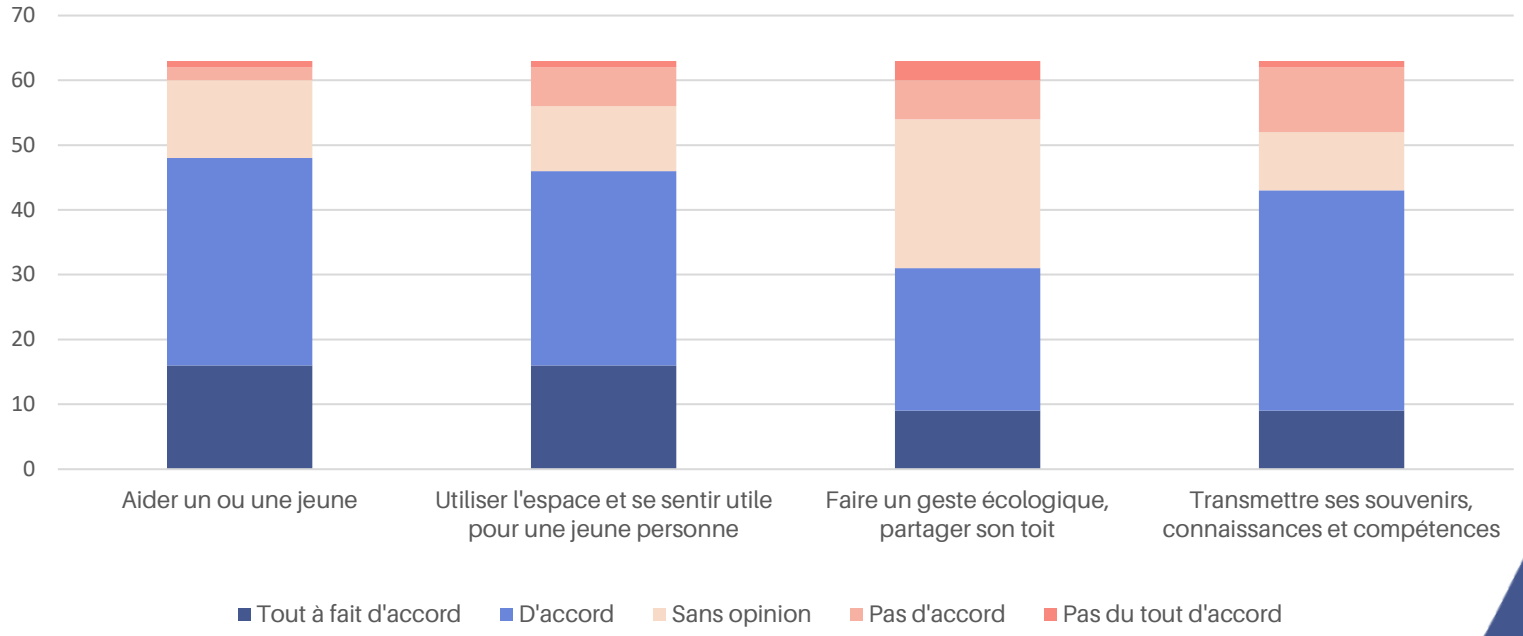
Estime de soi

Dans cette rubrique, nous trouvons les motivations altruistes des seniors.

Estime de soi - Seniors avec une expérience de cohabitation



Estime de soi - Seniors sans expérience de cohabitation



ESTIME DE SOI

La notion d'aide aux plus jeunes est plébiscitée par plus de **70%** des seniors, tandis que la motivation environnementale (utilisation d'un espace existant mais sous-utilisé) n'est mise en avant que pour une petite moitié des répondants.

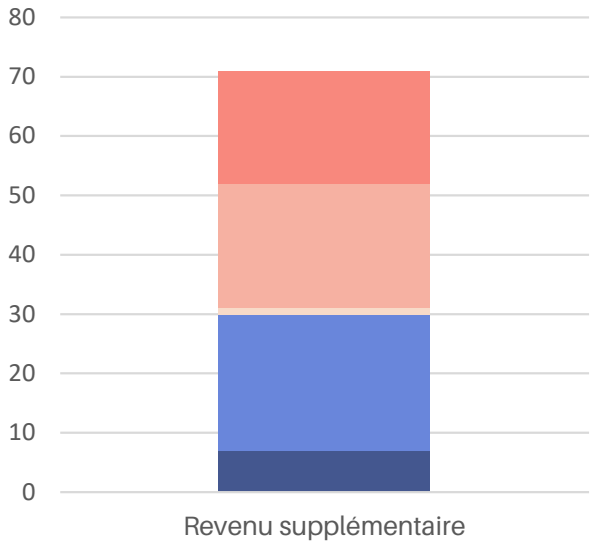
La volonté de partager ses connaissances ou capacités est davantage mise en avant par les seniors n'ayant pas d'expérience (**68%** contre **54%**). La raison la plus probable est que cette transmission serait vue dans les deux sens par les personnes avec expérience : elles donnent aux jeunes autant qu'elles reçoivent d'eux.

ESTIME DE SOI

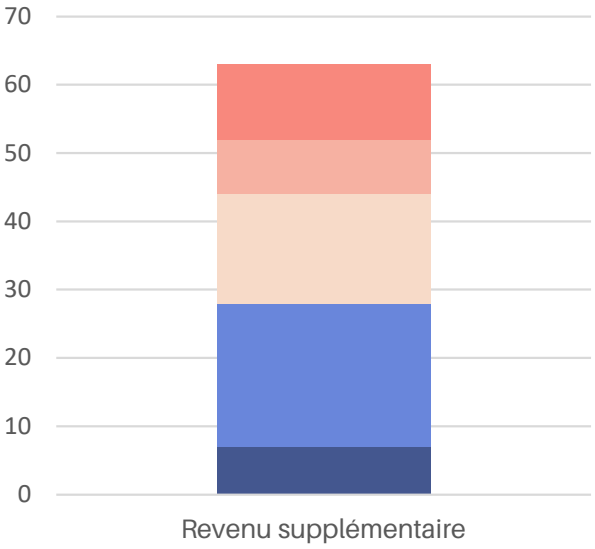
Finances

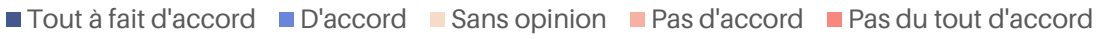
La notion d'argent est ici la contrepartie financière que peuvent percevoir les seniors en échange de la mise à disposition d'une chambre.

Finances - Seniors avec une expérience de cohabitation



Finances - Seniors sans expérience de cohabitation





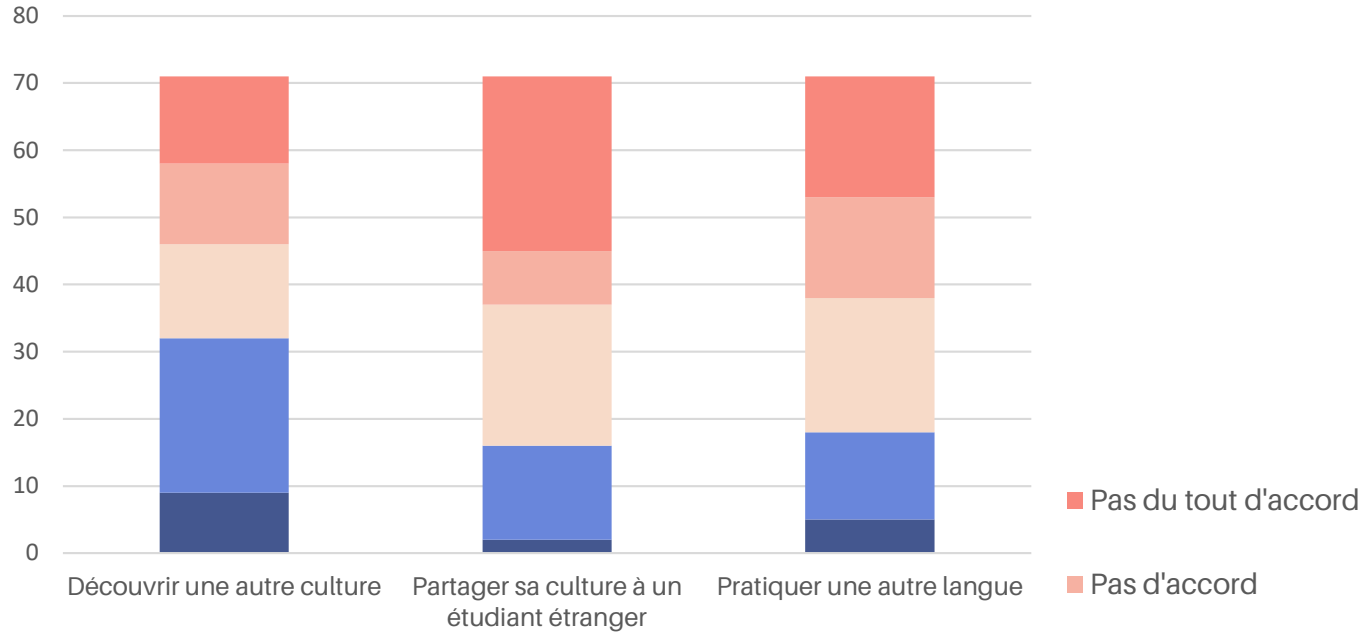
Seuls **40%** des seniors (avec ou sans expérience) mettent en avant ce point. Il n'existe pas de différence significative entre les pays. Compte tenu de notre expérience (en Belgique), ce point nous paraît très sous-estimé et il y aurait peut-être un biais sur cette question. Il faut noter qu'avec **80%** de seniors qui sont des femmes seules, les montant des pensions de retraites ne sont pas très élevés et que pour de nombreuses personnes, ce petit complément permet de rester dans leur logement.

FINANCES

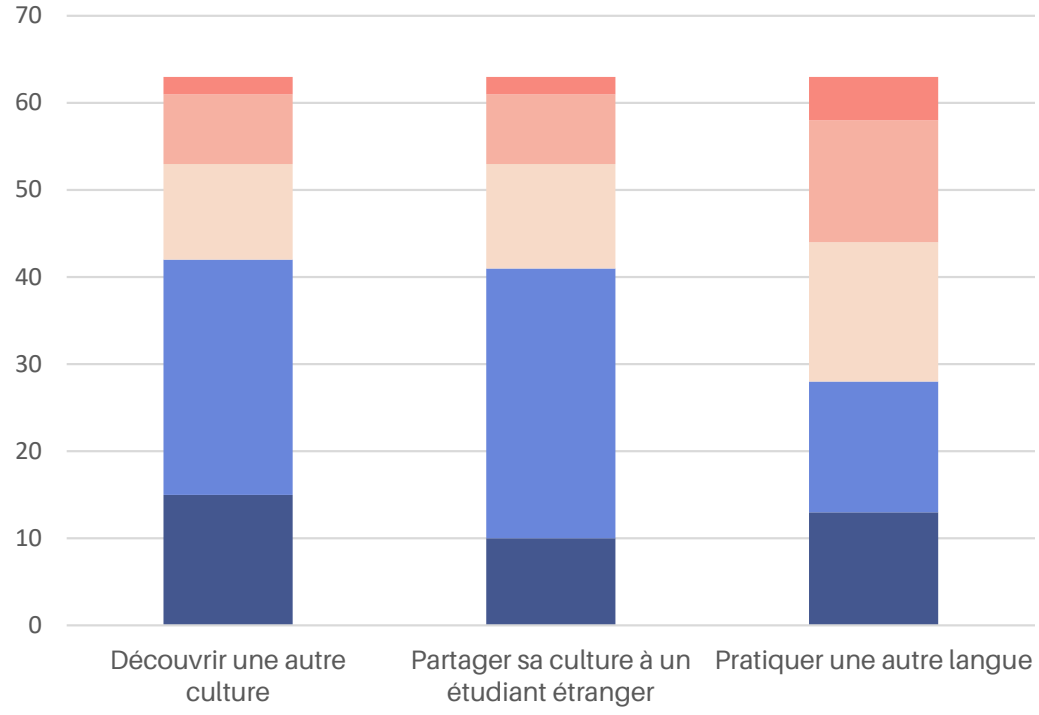
Interculturalité

Enfin, nous abordons ici spécifiquement la notion d'ouverture vers le monde.

Interculturalité - Seniors avec une expérience de cohabitation



Interculturalité - Seniors sans expérience de cohabitation



INTERCULTURALITÉ

La notion d'accueil d'un étudiant étranger pour découvrir une culture ou partager la sienne n'est clairement pas mise en avant par les seniors qui ont eu une expérience de cohabitation. En revanche, pour plus de **65%** des seniors sans expérience, cela importe. La notion d'ouverture sur le monde du point contact semble donc être plutôt perçue comme un besoin de connaissances que comme une ouverture sur la diversité pour ces seniors cohabitants.

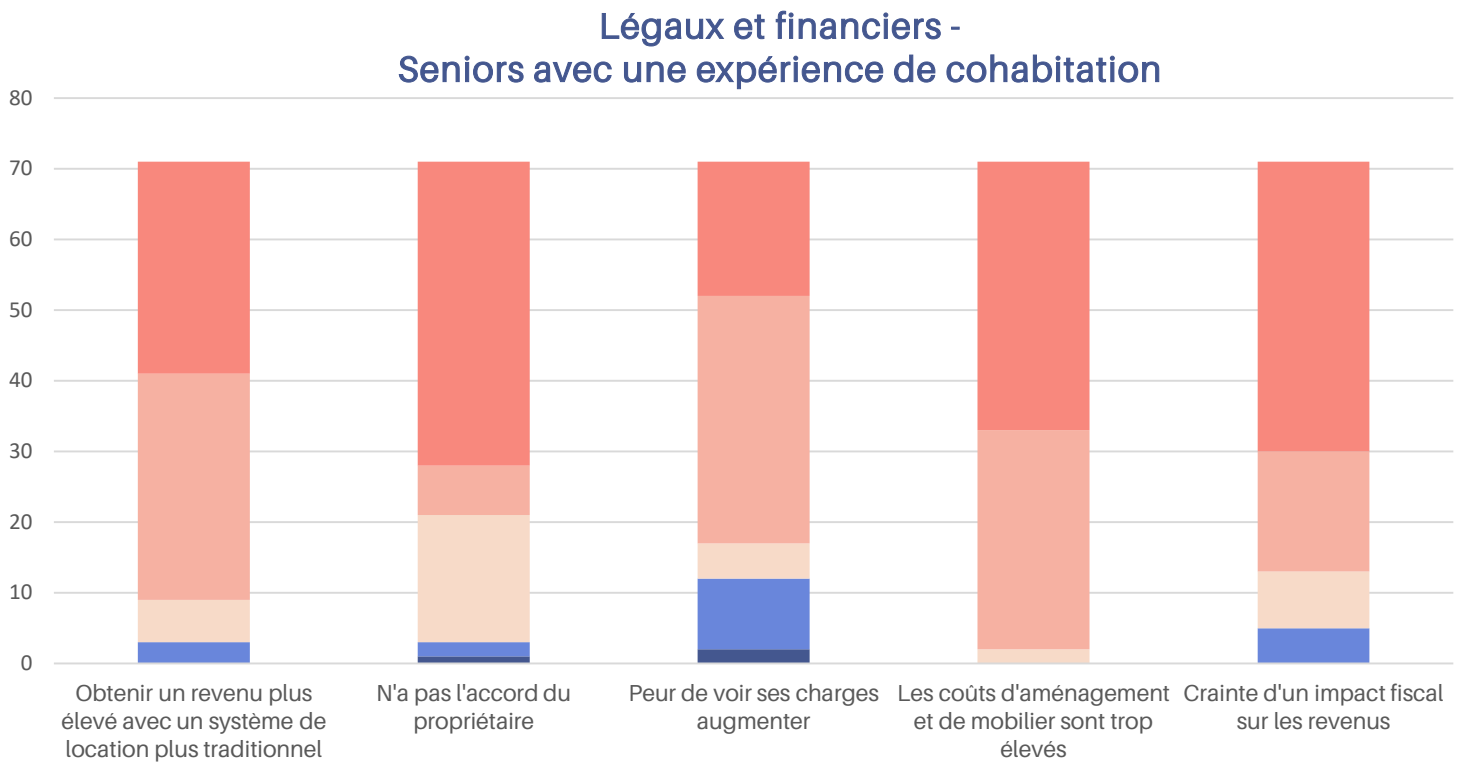
Il est intéressant de comparer cela à la proportion d'étudiants étrangers (de **30%** à **50%** selon les pays). Il semble donc que cela soit plutôt un effet de la demande qu'une mixité souhaitée.

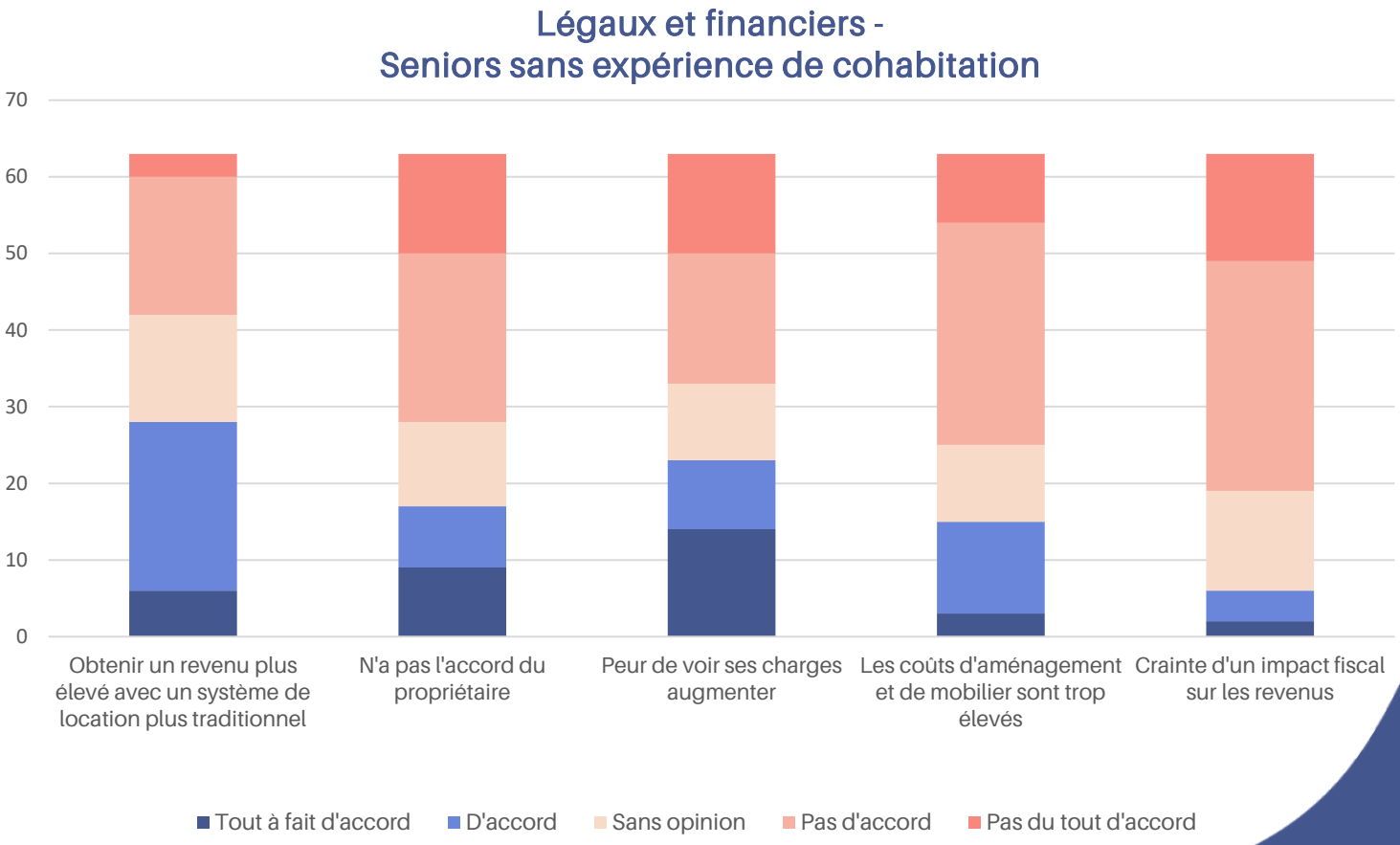
INTERCULTURALITÉ

b. LES FREINS

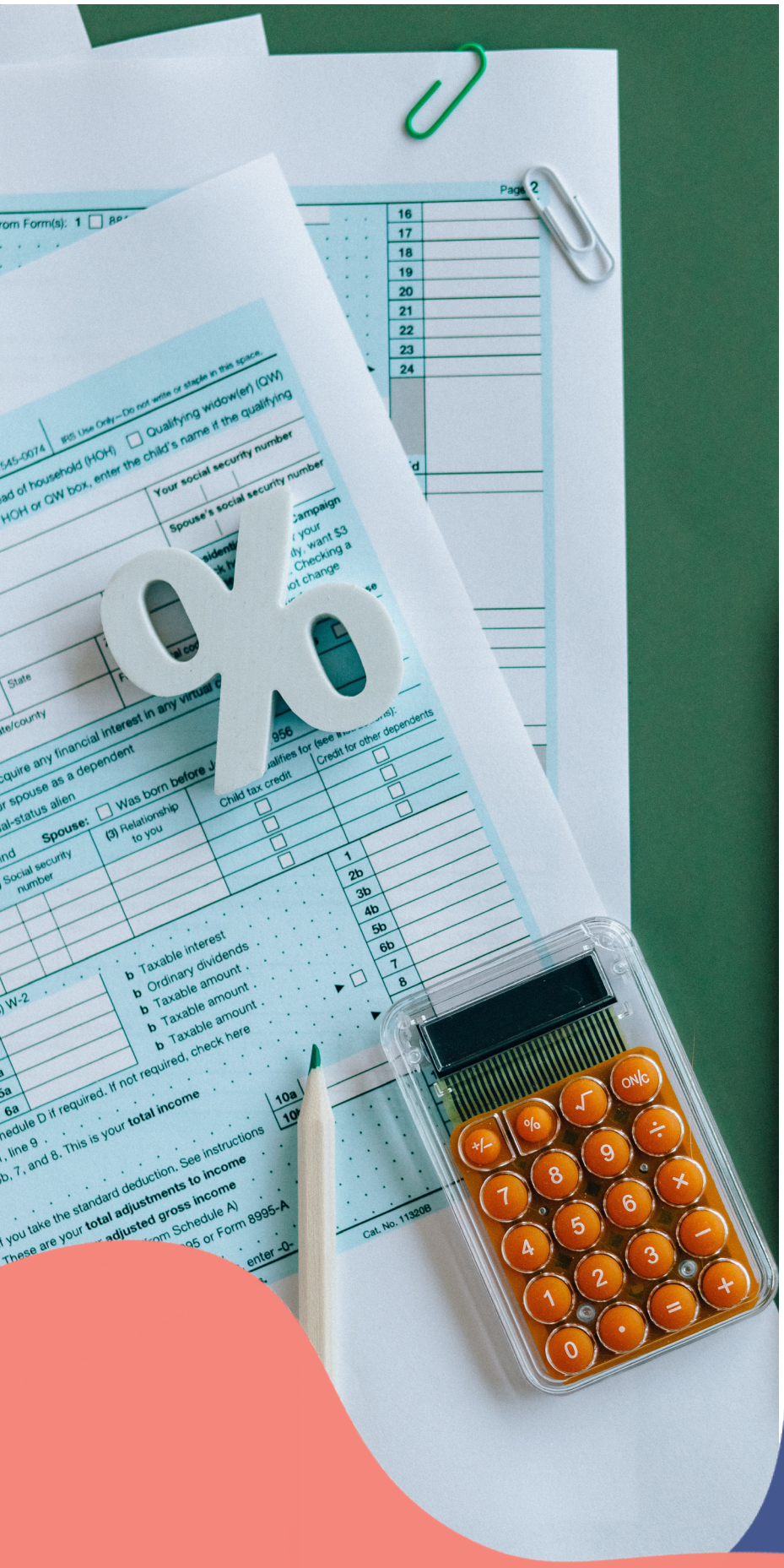
Légaux et financiers

Dans cette catégorie se trouvent tous les aspects financiers liés à la cohabitation intergénérationnelle.





LÉGAUX ET FINANCIERS



Que les seniors aient co-habité ou non, différents aspects sont jugés comme secondaires, par exemple un revenu moindre que sur le marché, l'augmentation de charges, le coût d'ameublement ou l'impact sur les revenus imposables.

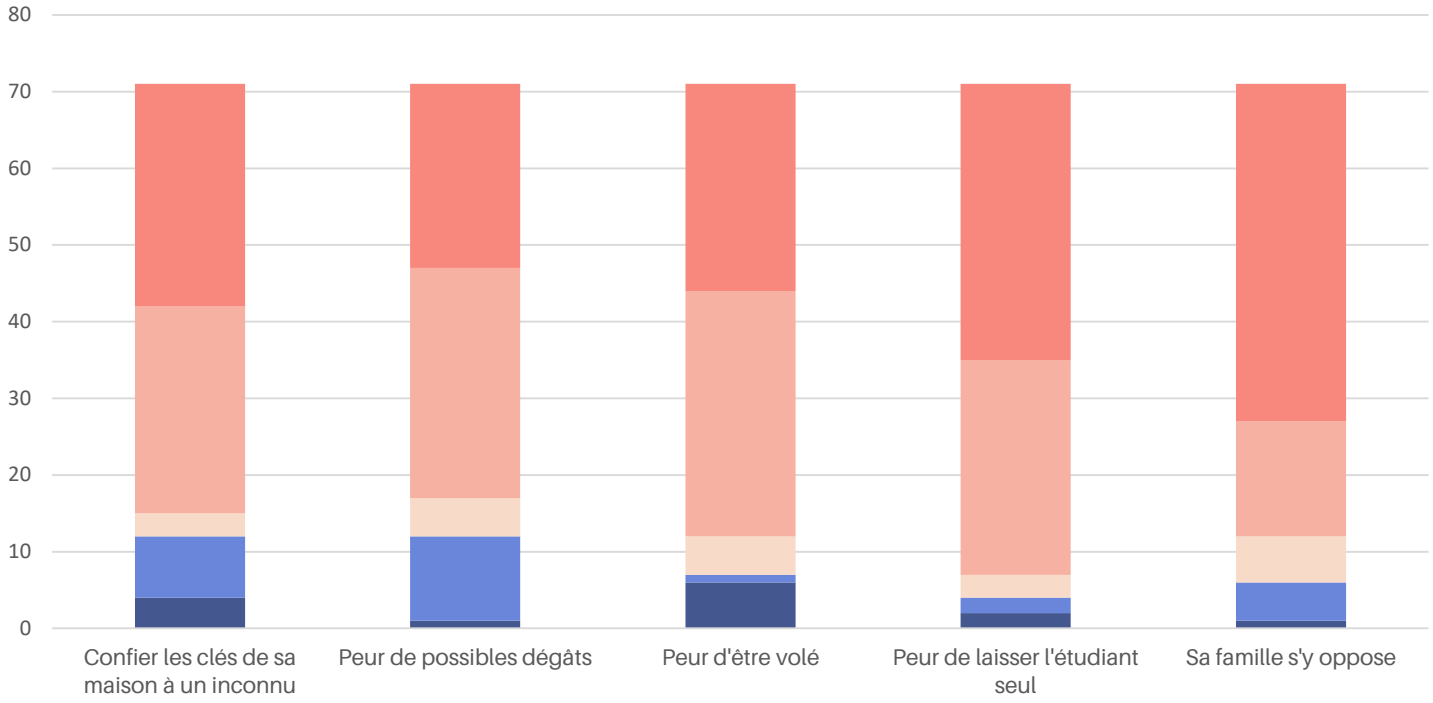
Il faut savoir qu'hormis en France, il n'existe pas de cadre légal pour la cohabitation intergénérationnelle en Europe. Pour les autres pays, même si cela n'est pas jugé prioritaire par les accueillants, il est indispensable que les structures locales s'assurent que cette cohabitation n'a pas d'effets fiscaux ou légaux indésirables.

LÉGAUX ET FINANCIERS

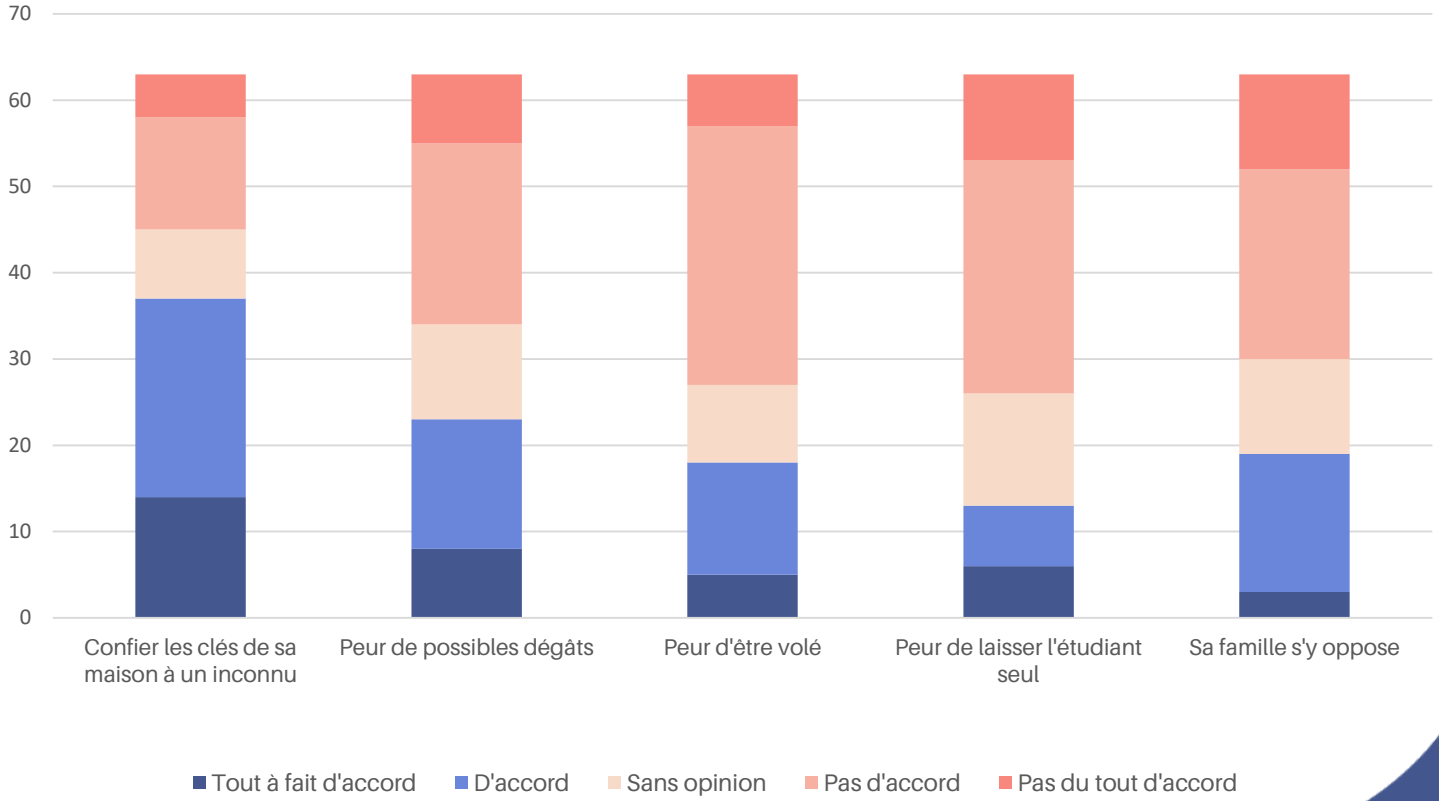
Sécurité

Ce point concerne les aspects de sécurité et de confiance envers l'étudiant.

Sécurité - Seniors avec une expérience de cohabitation



Sécurité - Seniors sans expérience de cohabitation



SÉCURITÉ

Il est intéressant de constater que d'une manière globale, les seniors font totalement confiance aux étudiants qu'ils accueillent ou pourraient accueillir. On constate toutefois une réticence à confier ses clés pour **59%** des seniors sans expérience de cohabitation.

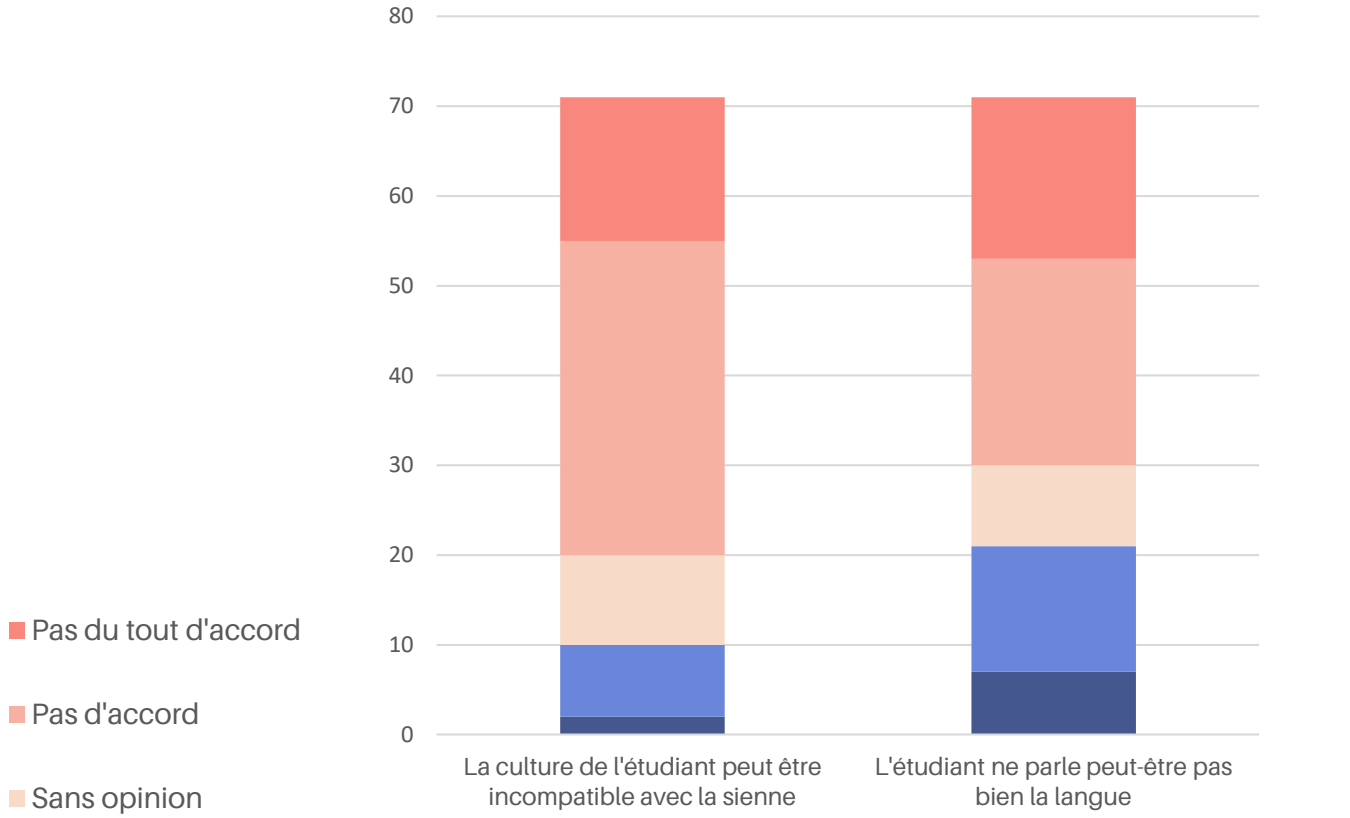
La sélection des candidats par une structure qui s'engage à suivre la relation est très certainement un élément qui incite à la confiance.

SÉCURITÉ

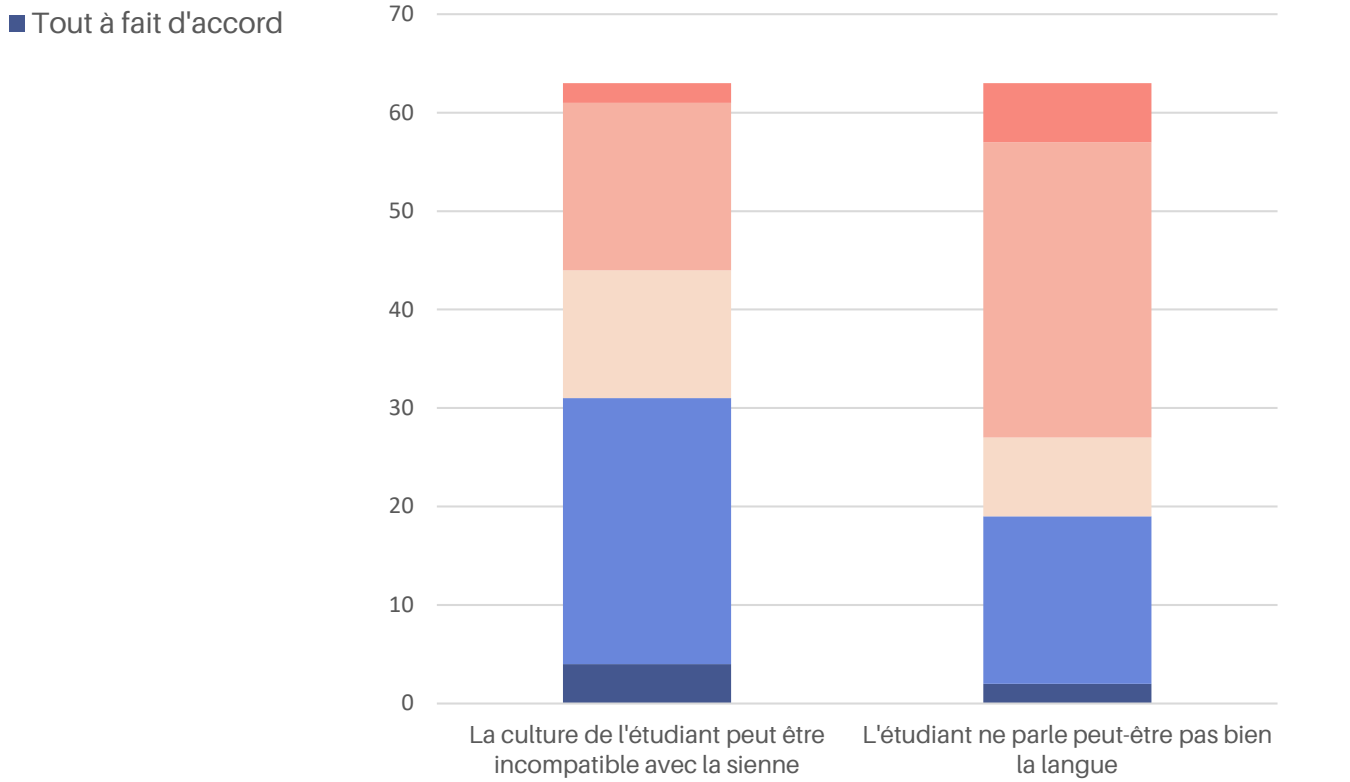
Culture

Cette section traite des aspects interculturels.

Culture - Seniors avec une expérience de cohabitation



Culture - Seniors sans expérience de cohabitation



CULTURE

Encore un fois, nous pouvons constater un écart entre les seniors avec expérience ou non : les différences de culture ne sont pas un frein pour **72%** des seniors avec expérience alors que seulement **30%** des seniors sans expérience pensent que ce n'est pas un problème. Ce point s'explique vraisemblablement par le fait que les premiers ont déjà eu affaire à ce type de cohabitation interculturelle tandis que les autres ont une image des étrangers pas nécessairement positive véhiculée par les médias.

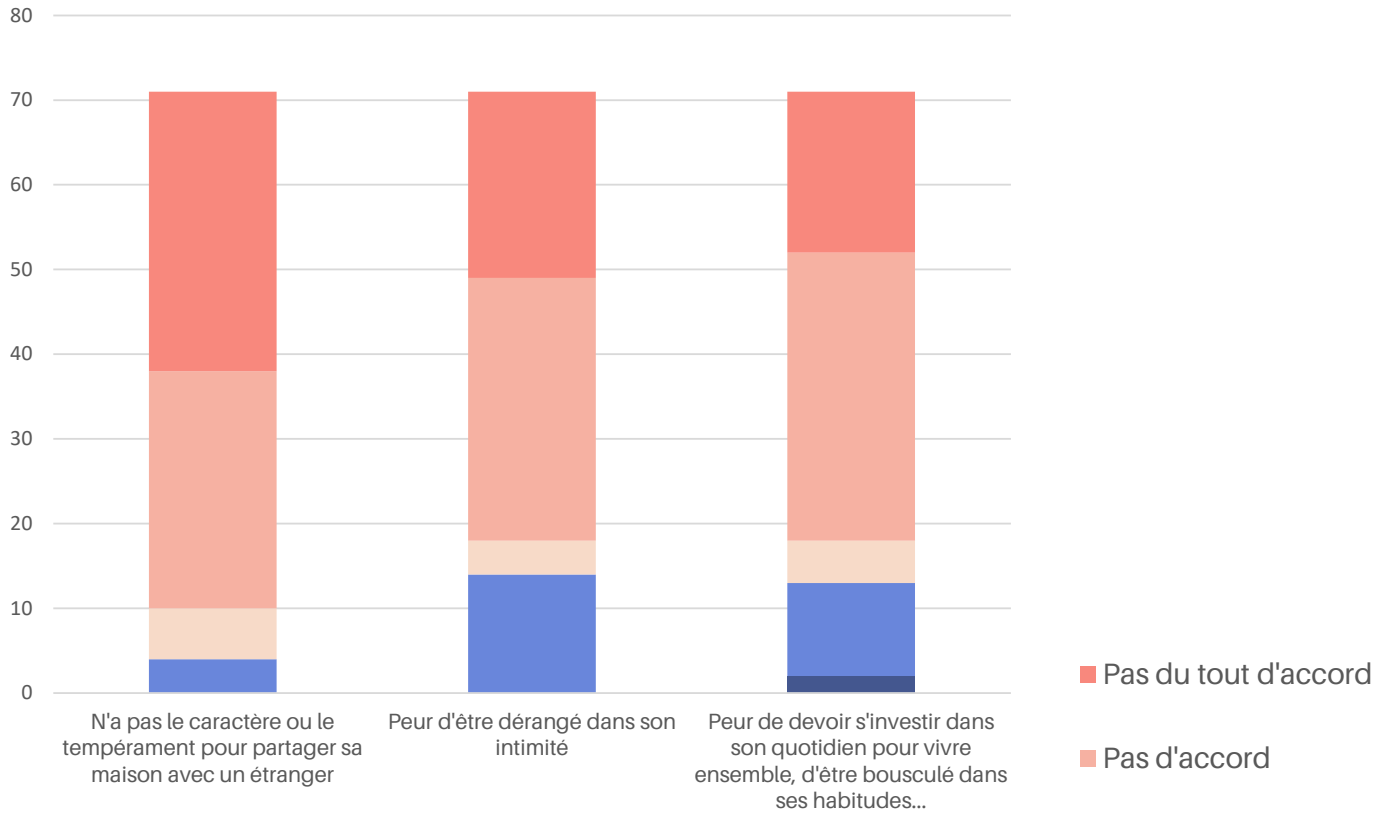
Concernant le langage et les difficultés de communication, **30%** des seniors pensent que cela peut représenter un problème.

CULTURE

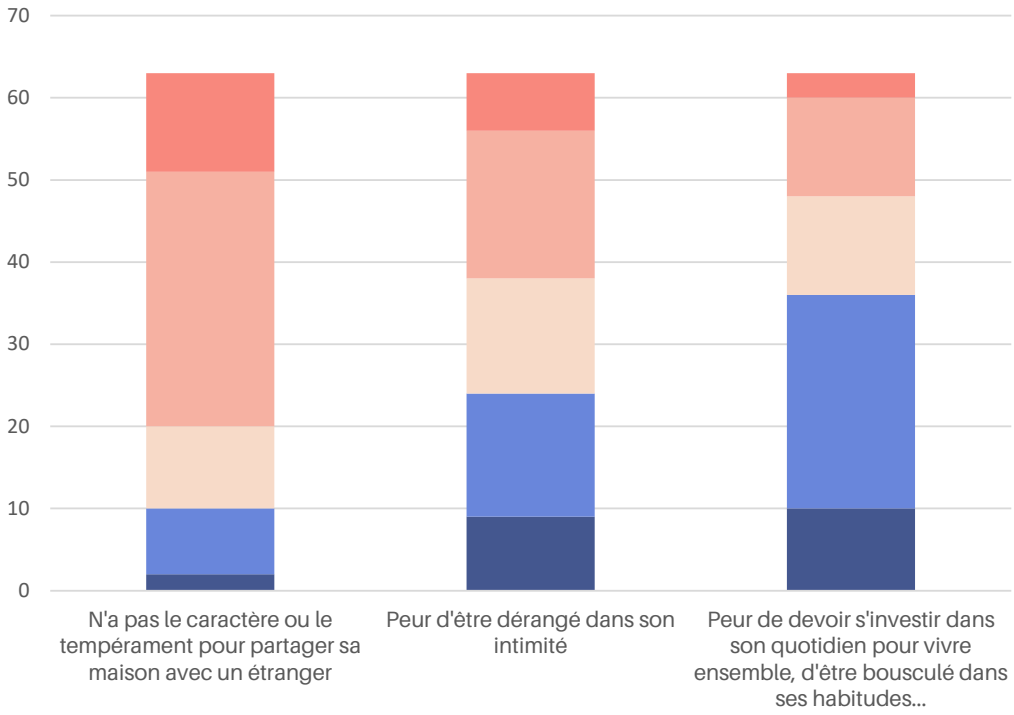
Vie privée

Ce point prend en compte l'impact d'une cohabitation sur la vie privée de l'accueillant.

Vie privée - Seniors avec une expérience de cohabitation



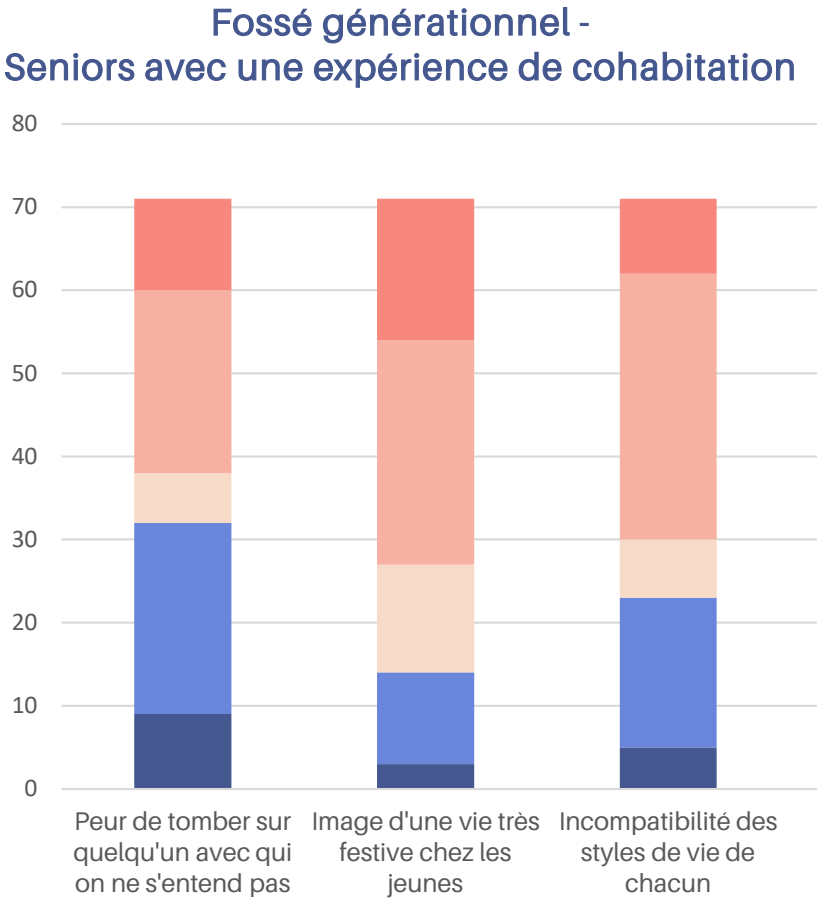
Vie privée - Seniors sans expérience de cohabitation

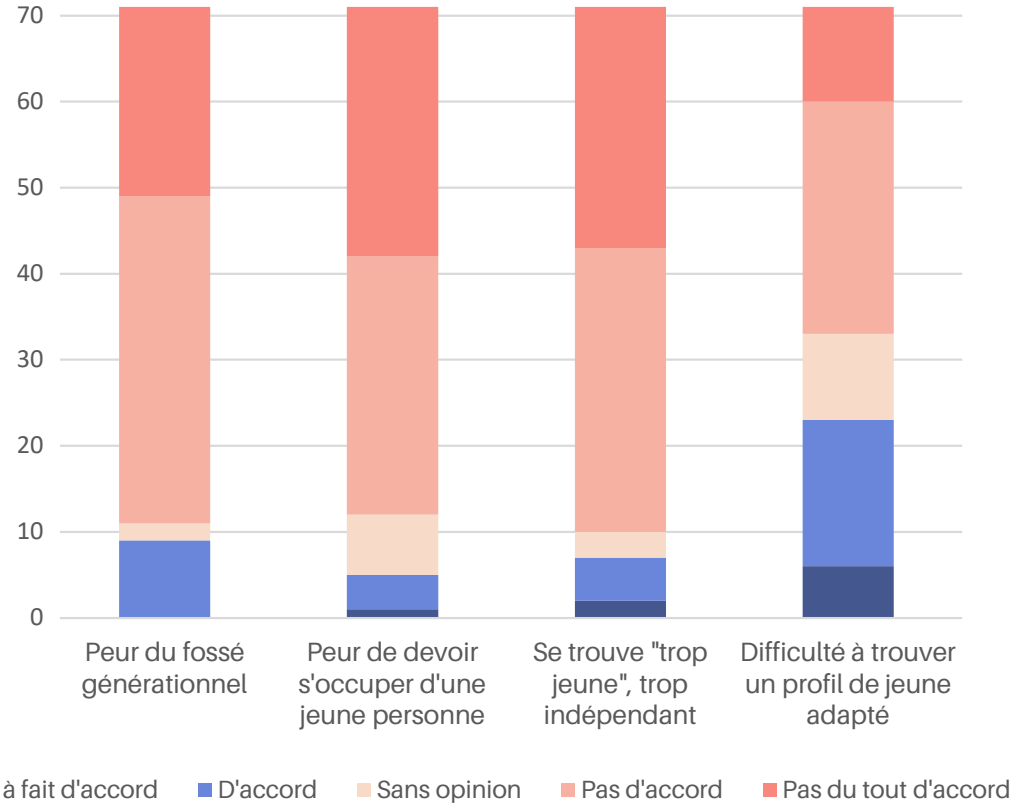


Les résultats sont relativement semblables pour tous les seniors, avec une crainte de voir sa vie privée perturbée pour **57%** des seniors sans expérience. Cependant, dans l'ensemble, ce n'est pas un point bloquant pour la mise en place d'une cohabitation intergénérationnelle.

Fossé générationnel

L'objectif est de mesurer l'impact des préjugés liés à la jeunesse.



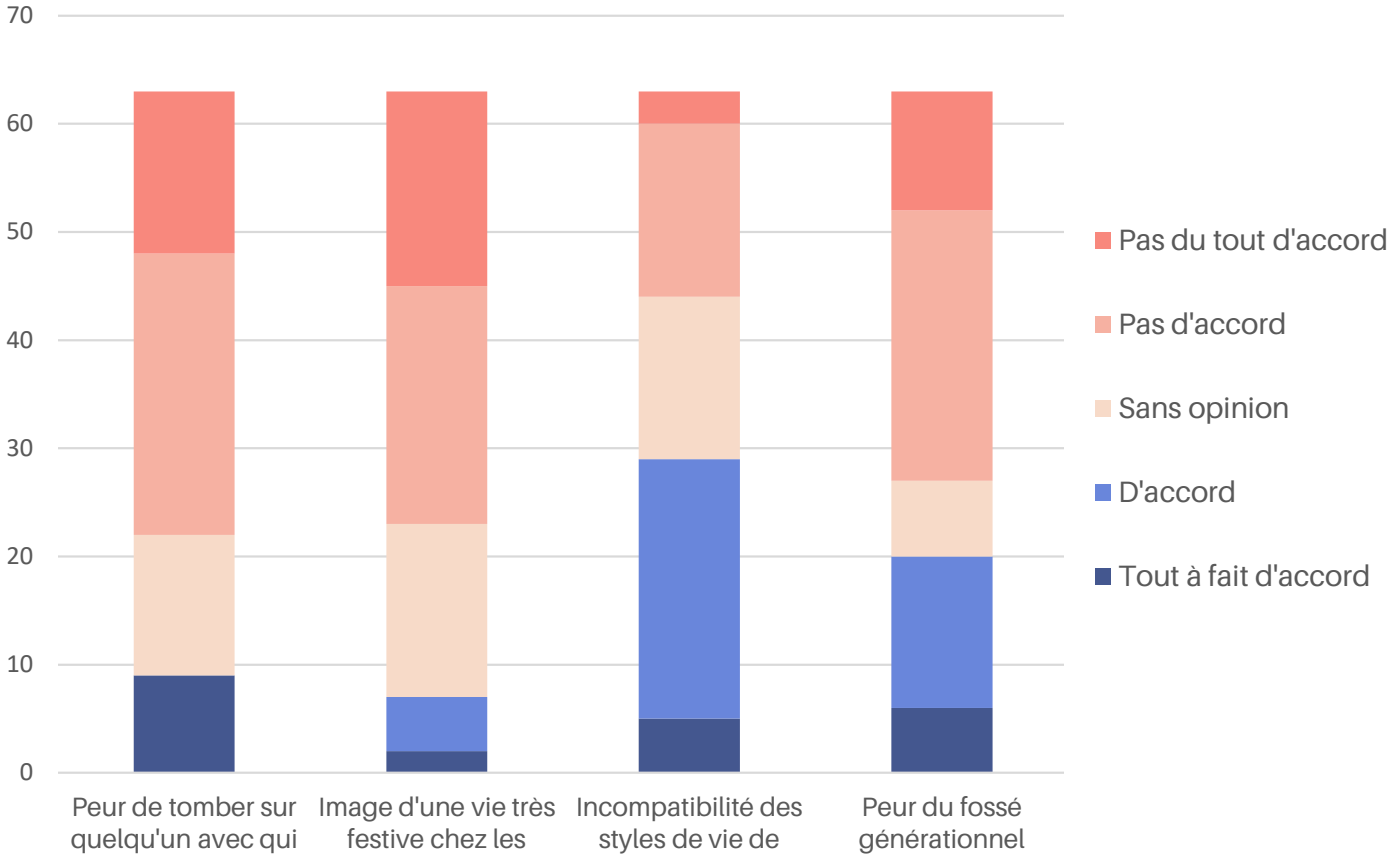


FOSSÉ GÉNÉRATIONNEL

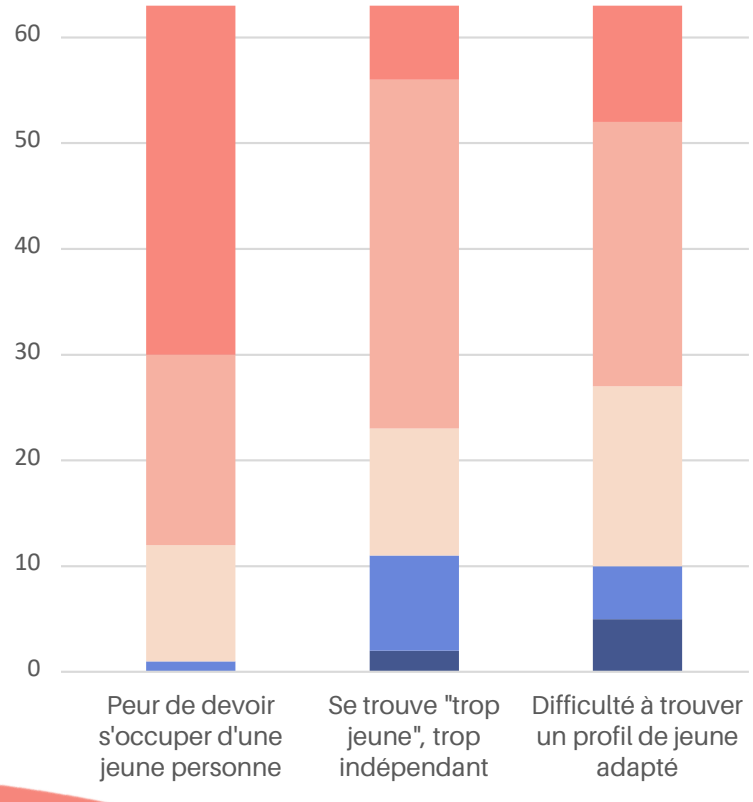
Fossé générationnel

L'objectif est de mesurer l'impact des préjugés liés à la jeunesse.

Fossé générationnel - Seniors sans expérience de cohabitation



L'écart entre les génération est souvent mis en avant dans nos sociétés, mais au regard des réponses, les seniors ne semblent pas avoir de préjugés relatifs à la jeune génération. Il existe quelques craintes concernant la capacité à s'entendre ou pour des incompatibilités de style de vie, mais cela reste marginal.



FOSSÉ GÉNÉRATIONNEL

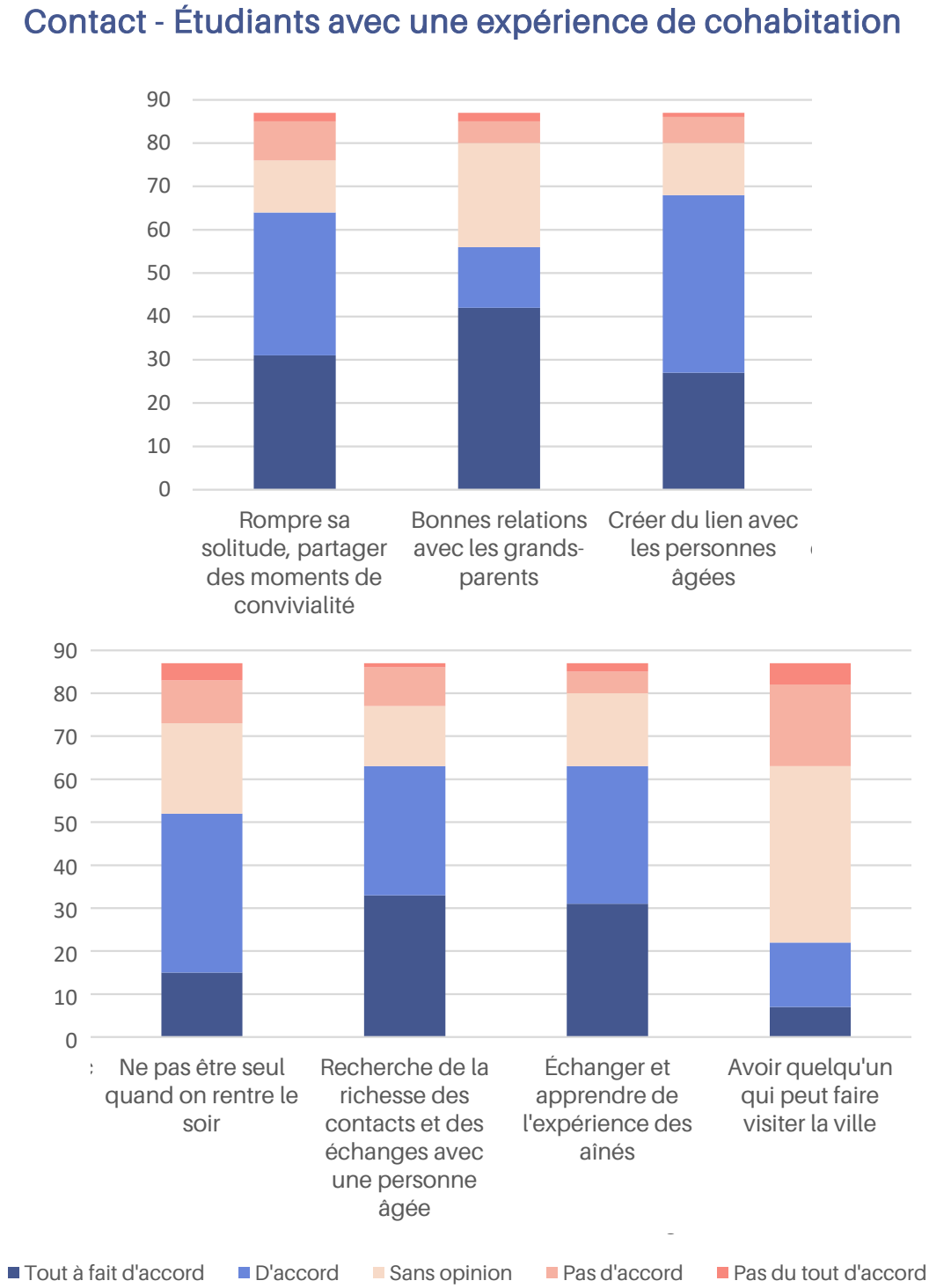
Pour conclure, nous constatons que dans leur ensemble, les seniors sont plutôt ouverts à l'idée d'accueillir un jeune et qu'il n'y a finalement que peu de points bloquants. Il faut néanmoins mettre ces résultats en regard de ce que nous observons sur le terrain. En effet, si ce concept gagnant-gagnant séduit, nous constatons que la décision d'accueillir un étudiant n'est jamais aisée à prendre et que les seniors ont besoin de recevoir cette information et du soutien par différents moyens avant de finalement se lancer dans cette aventure. La situation n'est donc pas aussi rose que pourrait le laisser penser cette étude. La motivation altruiste des seniors est très importante et doit être mieux mise en avant pour présenter la cohabitation intergénérationnelle qui est un vrai échange avantageux pour les différente parties et lors duquel chacun apporte et reçoit.

3. ETUDIANTS

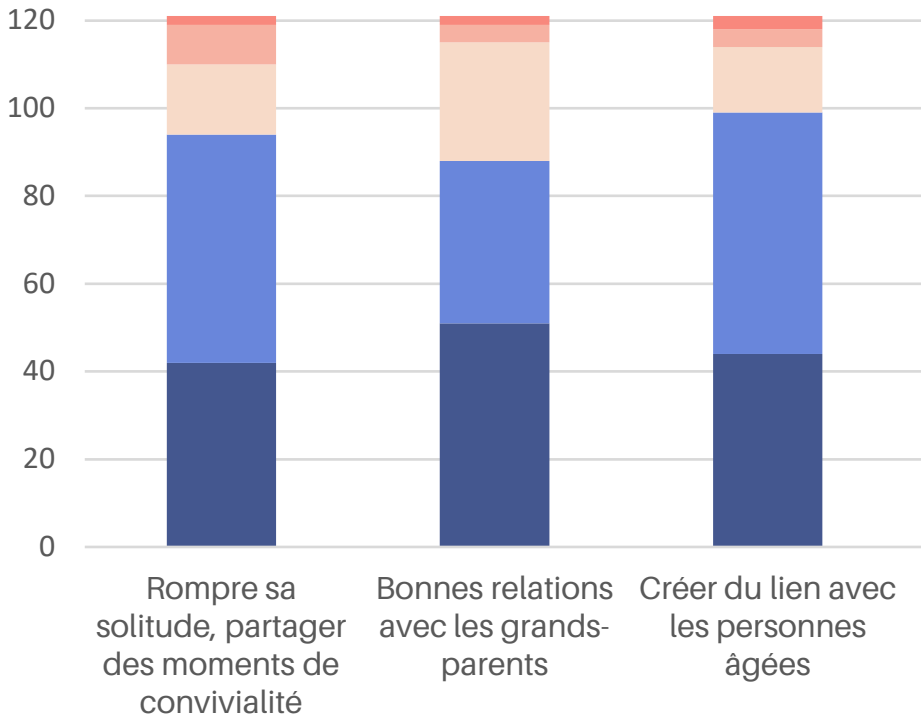
a. LES LEVIERS

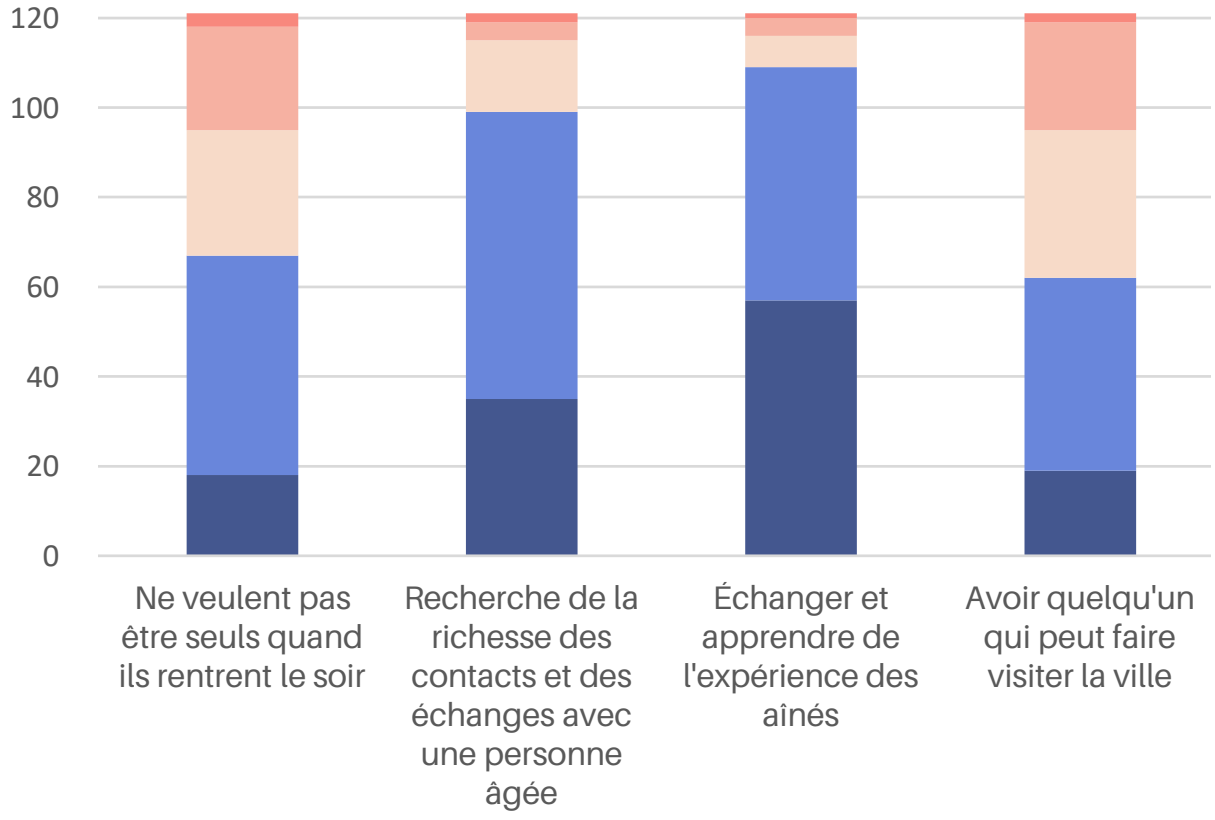
Contact

Par contact, nous comprenons l'ensemble des interactions que les étudiants peuvent avoir avec le monde extérieur pour ainsi s'insérer dans la société.



Contact - Étudiants sans expérience de cohabitation





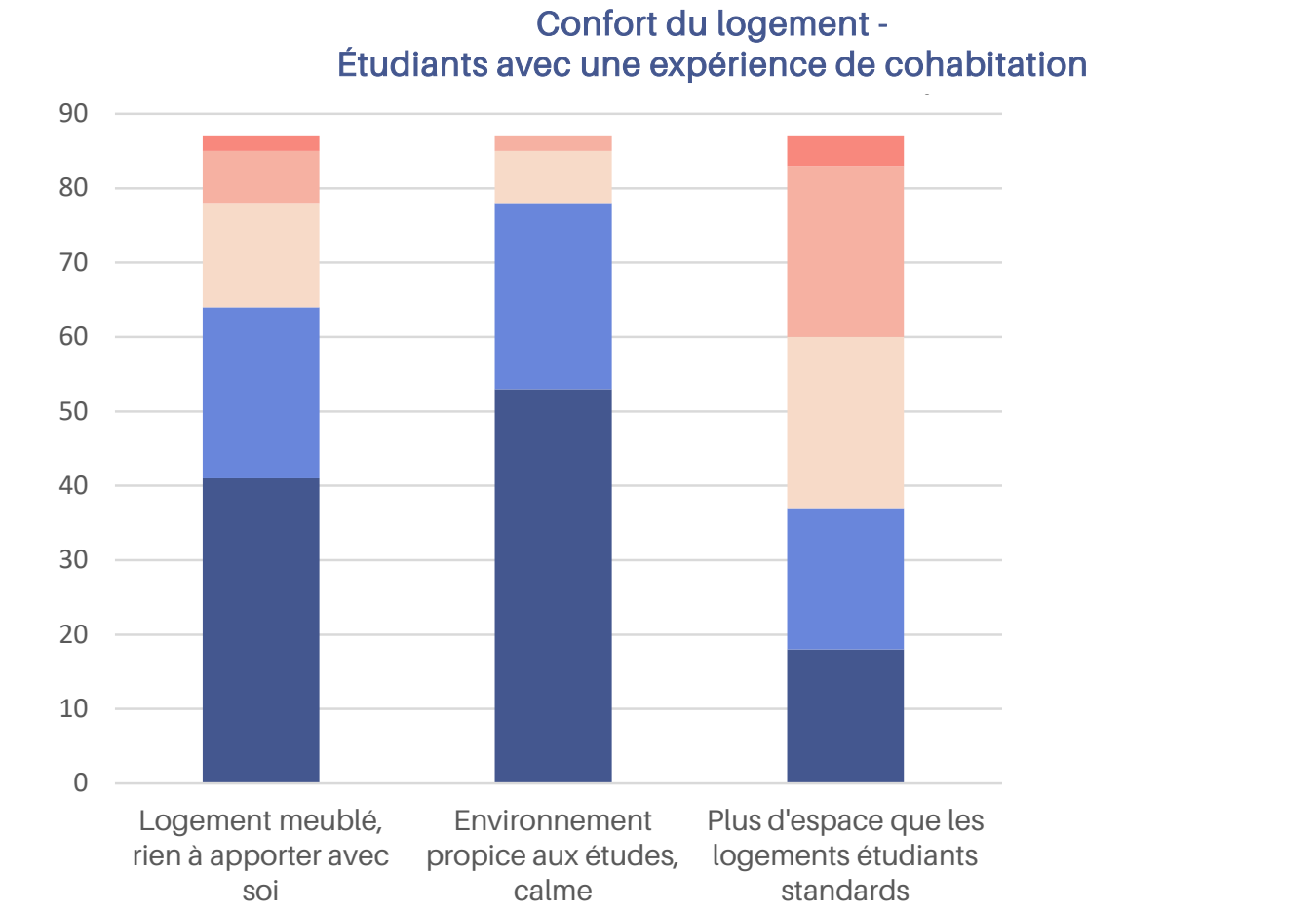
CONTACT

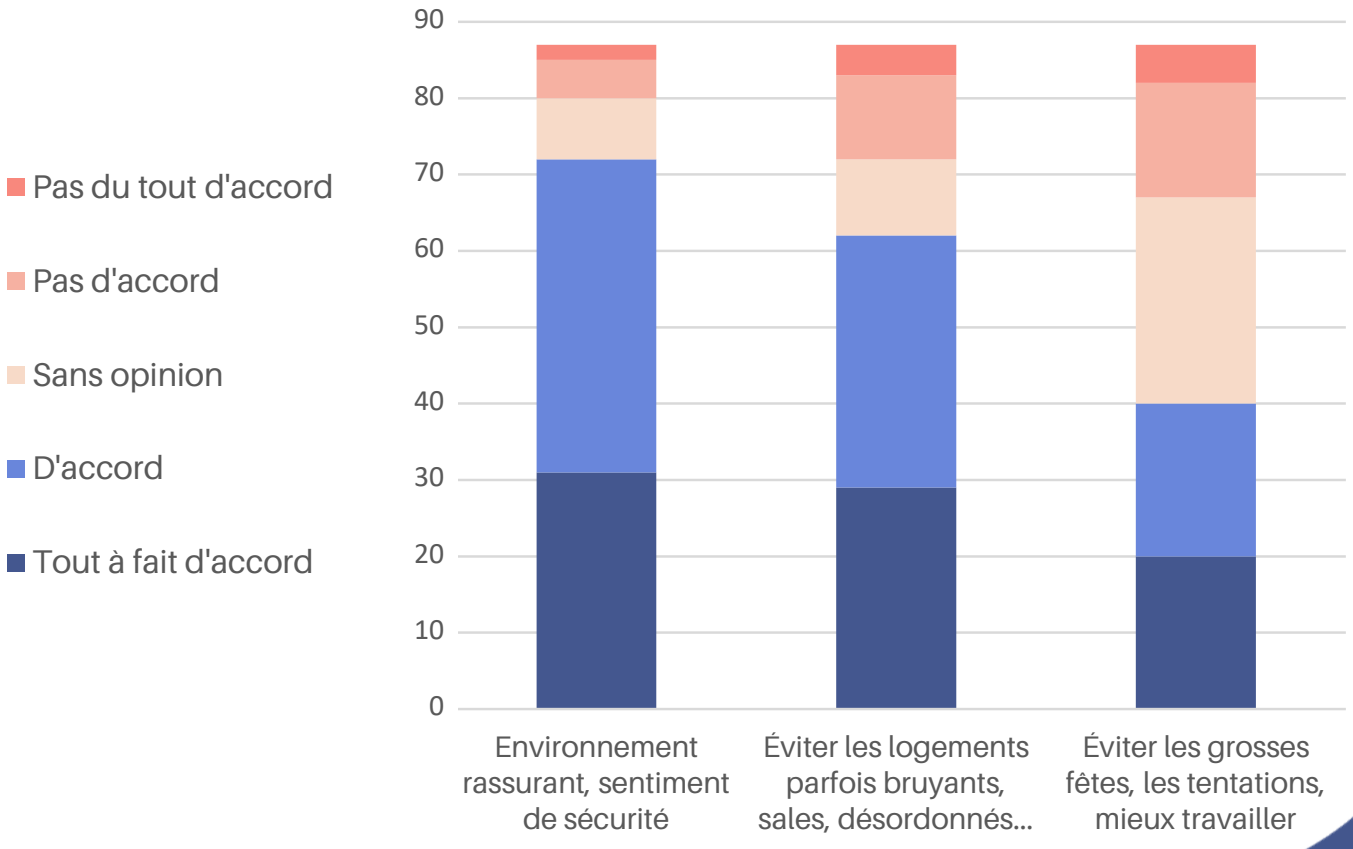
Il n'existe pas d'écart sensible entre les étudiants avec ou sans expérience de cohabitation intergénérationnelle. Dans tous les cas, les scores sont élevés. Il faut noter que contrairement à ce que l'on pourrait penser, les étudiants comme les seniors peuvent souffrir de solitude. La crise sanitaire que nous traversons depuis 2020 l'a fortement montré. Il s'agit donc ici d'un échange gagnant-gagnant. Les étudiants sont également sensibles à la richesse des échanges avec les seniors ainsi qu'à ce qu'ils peuvent apprendre des générations plus expérimentées. La découverte de la ville d'accueil ne recueille, en revanche, pas la majorité des suffrages. Les contacts intergénérationnels semblent donc se limiter au lieu de vie.

CONTACT

Confort du logement

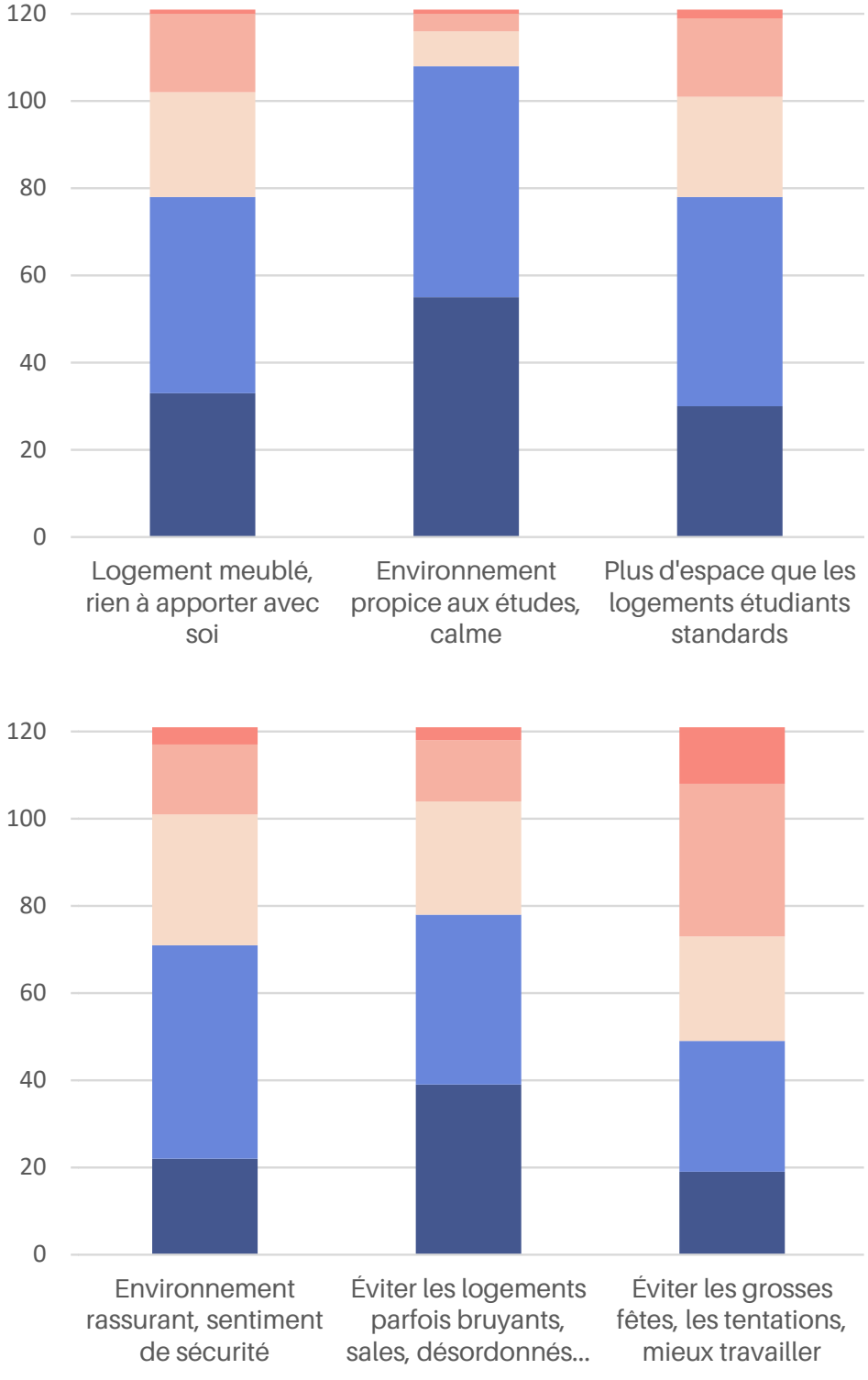
Analyse de l'avantage de la cohabitation intergénérationnelle sur la qualité du logement.





CONFORT

Confort du logement - Étudiants sans expérience de cohabitation



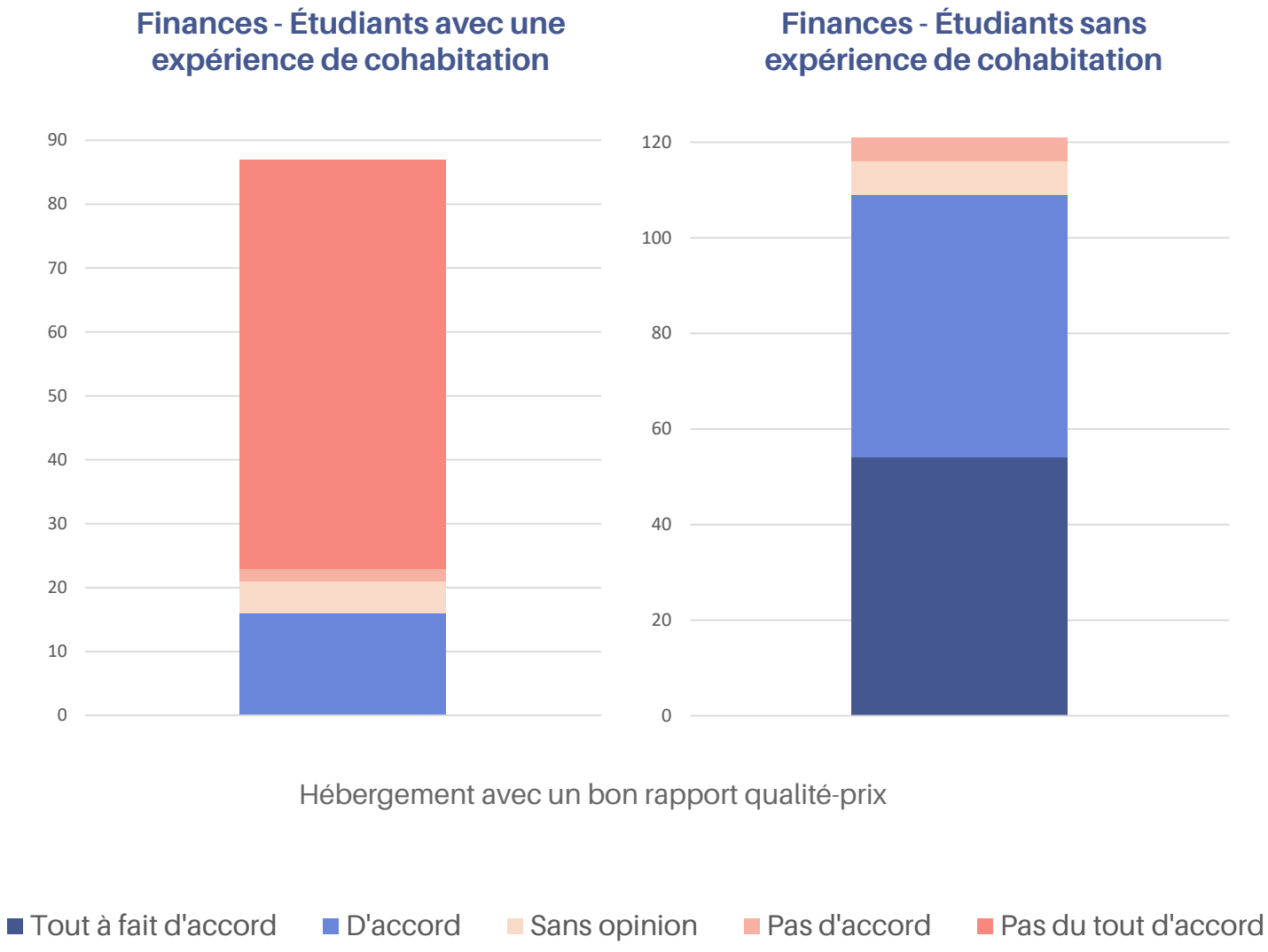
CONFORT

Il n'existe pas d'écart sensible entre les étudiants avec ou sans expérience de cohabitation intergénérationnelle. Dans tous les cas, les scores sont élevés. Les différences concernent la taille du logement : les étudiants sans expérience sont **64%** (soit **20%** de plus que ceux avec expérience) à penser que le logement chez un senior est plus grand qu'un logement étudiant classique. La réalité et les expériences de structures impliquées dans WeShareWeCare peuvent contredire cette attente de logement plus grand. Les étudiants qui cohabitent sont **83%** à penser qu'il s'agit d'un environnement rassurant et sécurisant (seulement **59%** pour les autres).

CONFORT

Finances

Cette partie interroge la relation de l'étudiant au coût du logement.



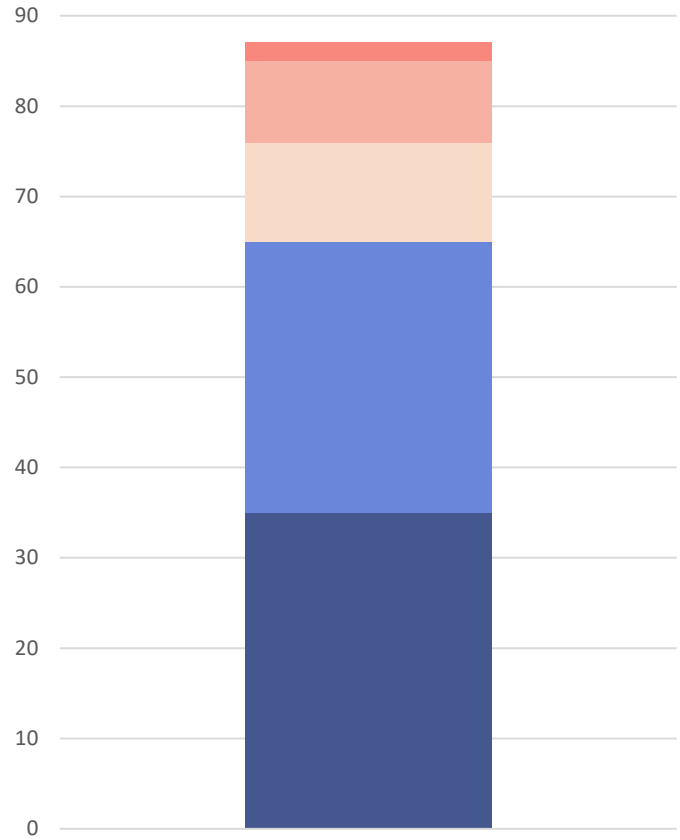
La différence est très nette entre les 2 profils d'étudiants. Les étudiants avec une expérience de cohabitation jugent à **76%** qu'il ne le font pas pour des raisons financières et que l'attrait d'un logement inférieur au coût du marché est secondaire dans leur choix. En revanche les étudiants sans expérience de cohabitation estiment que c'est cette raison financière qui leur ferait faire ce choix.

Comme pour les seniors, nous pouvons nous demander s'il n'existe pas un biais dans les réponses, l'expérience nous poussant à penser que cet aspect financier est également très important dans le choix de ce type d'hébergement.

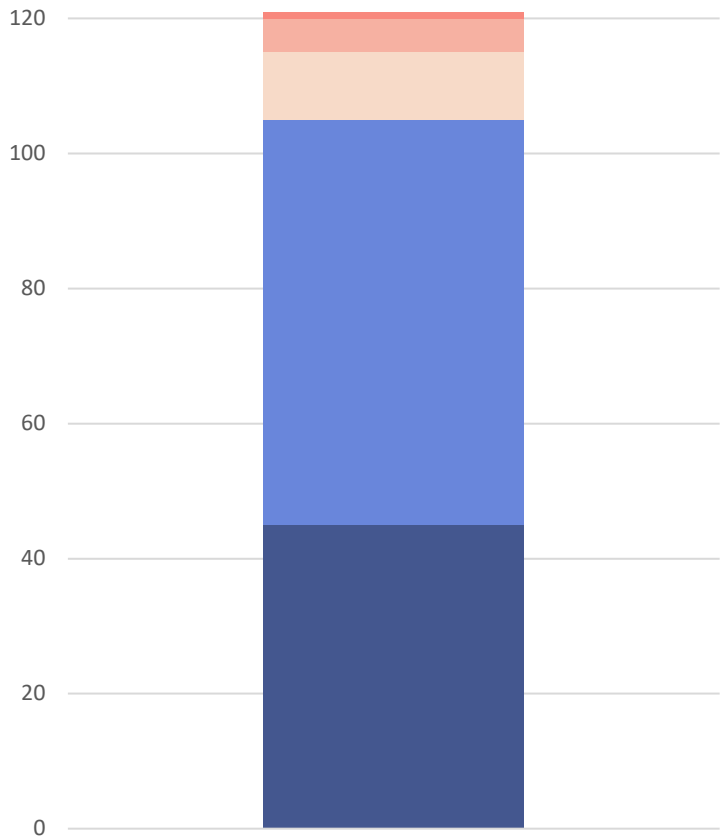
Estime de soi

Dans cette rubrique nous trouvons les motivations altruistes des étudiants.

Estime de soi - Étudiants avec une expérience de cohabitation



Estime de soi - Étudiants sans expérience de cohabitation



Se sentir utile, rendre service

Tout à fait d'accord | D'accord | Sans opinion | Pas d'accord | Pas du tout d'accord

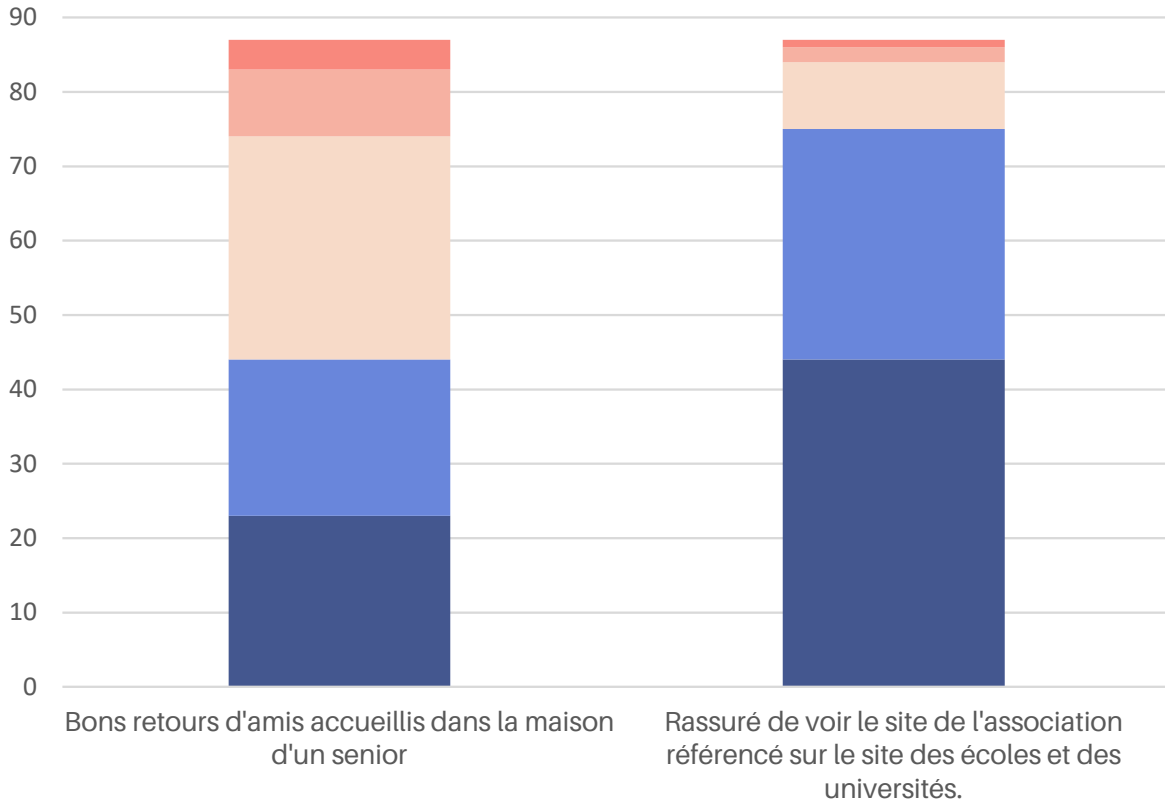
Le désir d'aider et de rendre service est important pour les étudiants qui ont bien compris qu'il ne s'agit pas d'une solution de logement classique mais d'un habitat partagé où chacun participe à la vie commune. Les étudiants sans expérience de cohabitation sont même plus nombreux (**87%** contre **75%**) à mettre en avant ce levier.

ESTIME DE SOI

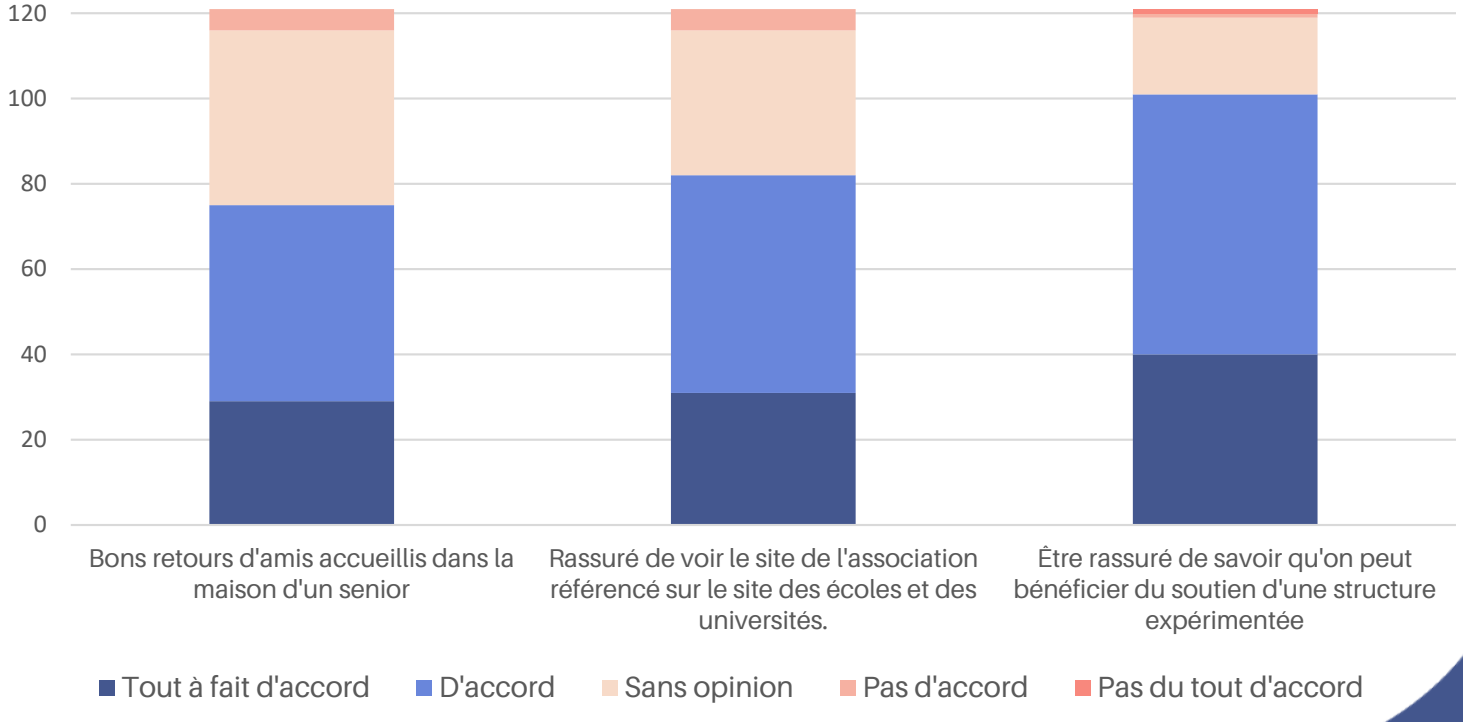
Interaction avec les structures de cohabitation intergénérationnelle

Cette partie évalue la relation de confiance établie entre les étudiants et les structures organisant les cohabitations intergénérationnelles comme premier point de contact.

Relation de confiance - Étudiants avec une expérience de cohabitation



Relation de confiance - Étudiants sans expérience de cohabitation



La confiance dans les associations de logement intergénérationnel est élevée pour tous les étudiants grâce au bouche à oreille et aux partenariats avec les universités. Ce dernier point est très important pour les étudiants internationaux qui n'ont pas de contact sur place et doivent donc être certains du sérieux des partenaires.

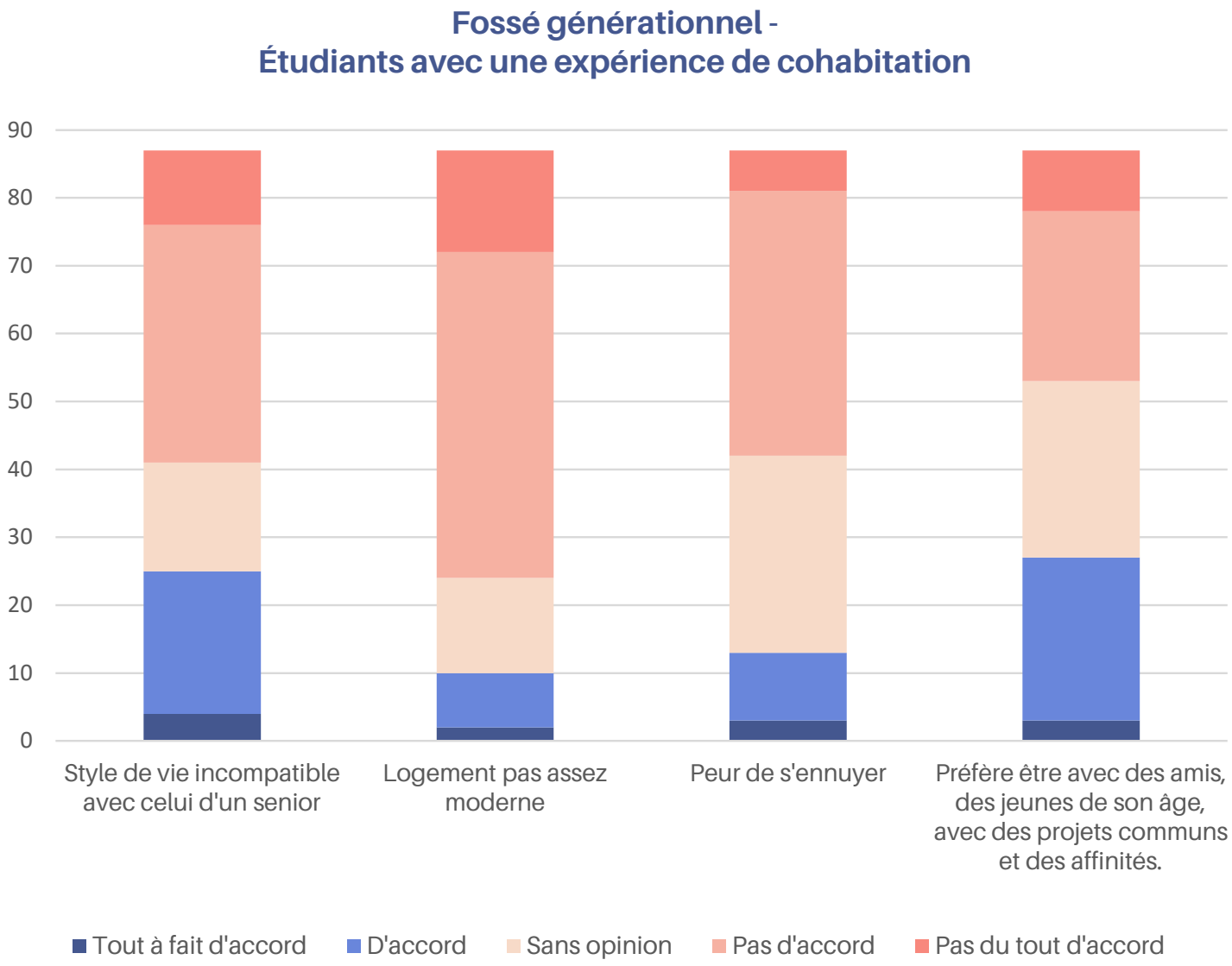
CONFIANCE

3. ÉTUDIANTS

b. LES FREINS

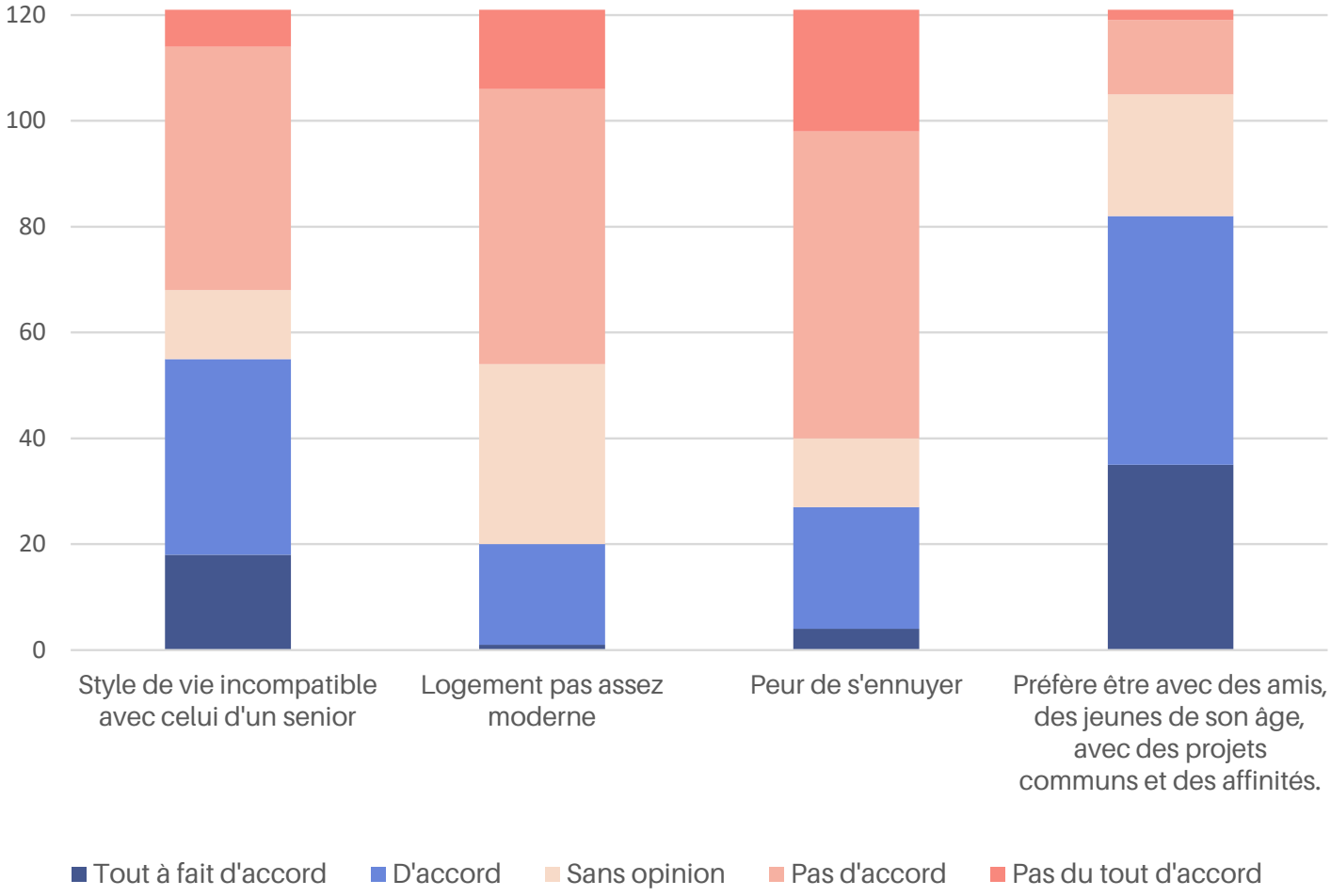
Fossé générationnel

L'objectif est de mesurer l'impact des préjugés liés à la vieillesse.



FOSSÉ GÉNÉRATIONNEL

Fossé générationnel - Étudiants sans expérience de cohabitation

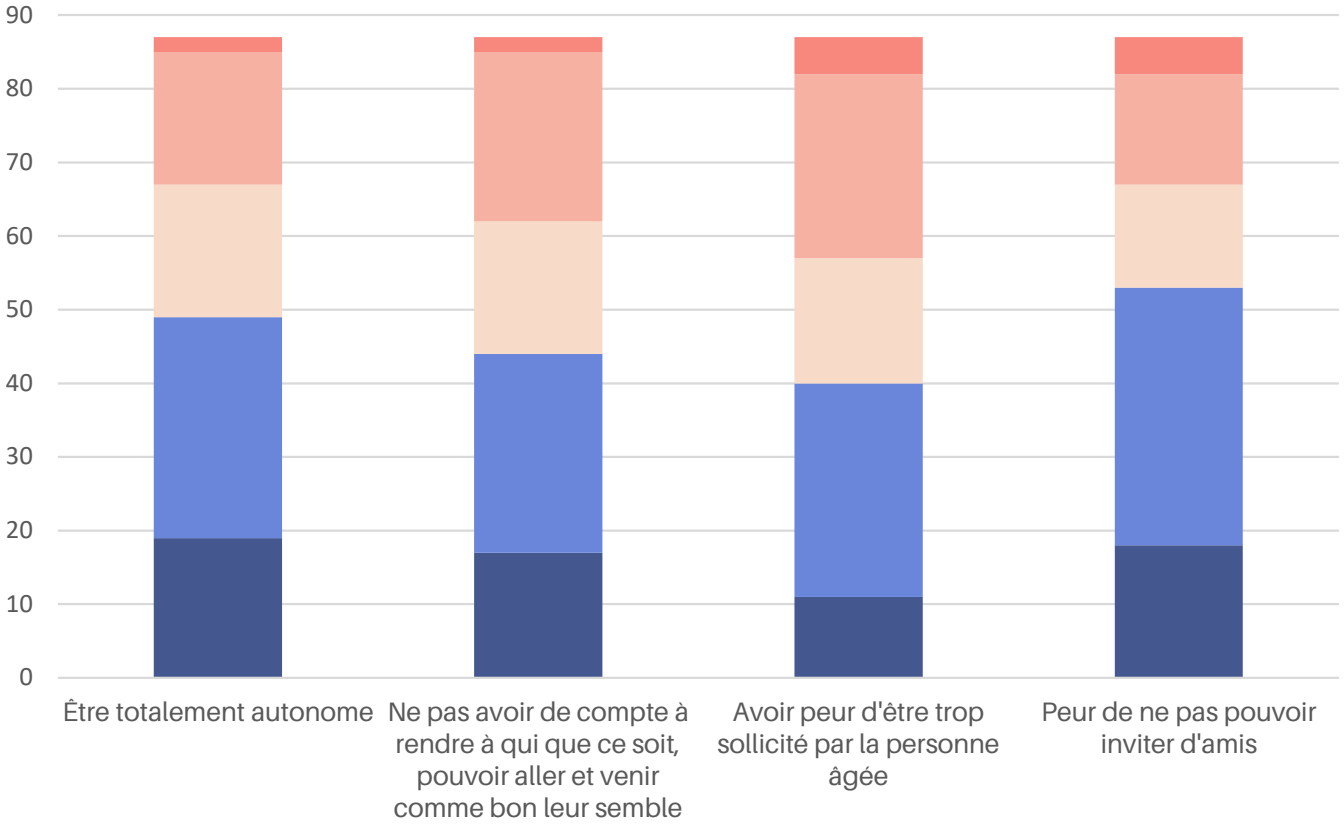


Il est intéressant de constater que **29%** des étudiants cohabitants jugent leur mode de vie incompatible avec celui d'un senior. Les étudiants sans expérience sont quant à eux **45%** à partager cet avis. La préférence pour une vie avec des jeunes est de **30%** pour les étudiants avec expérience et de **38%** pour les autres. Il est donc intéressant d'observer que pour **1/3** de étudiants qui pratiquent la cohabitation, elle semble n'être qu'un choix par défaut. Cela peut s'expliquer par un manque de logements disponibles dans les grandes villes ou par un souci budgétaire, ce qui n'est pas cohérent avec la réponse de **76%** des étudiants qui déclarent ne pas pratiquer ce type de cohabitation pour des raisons financières.

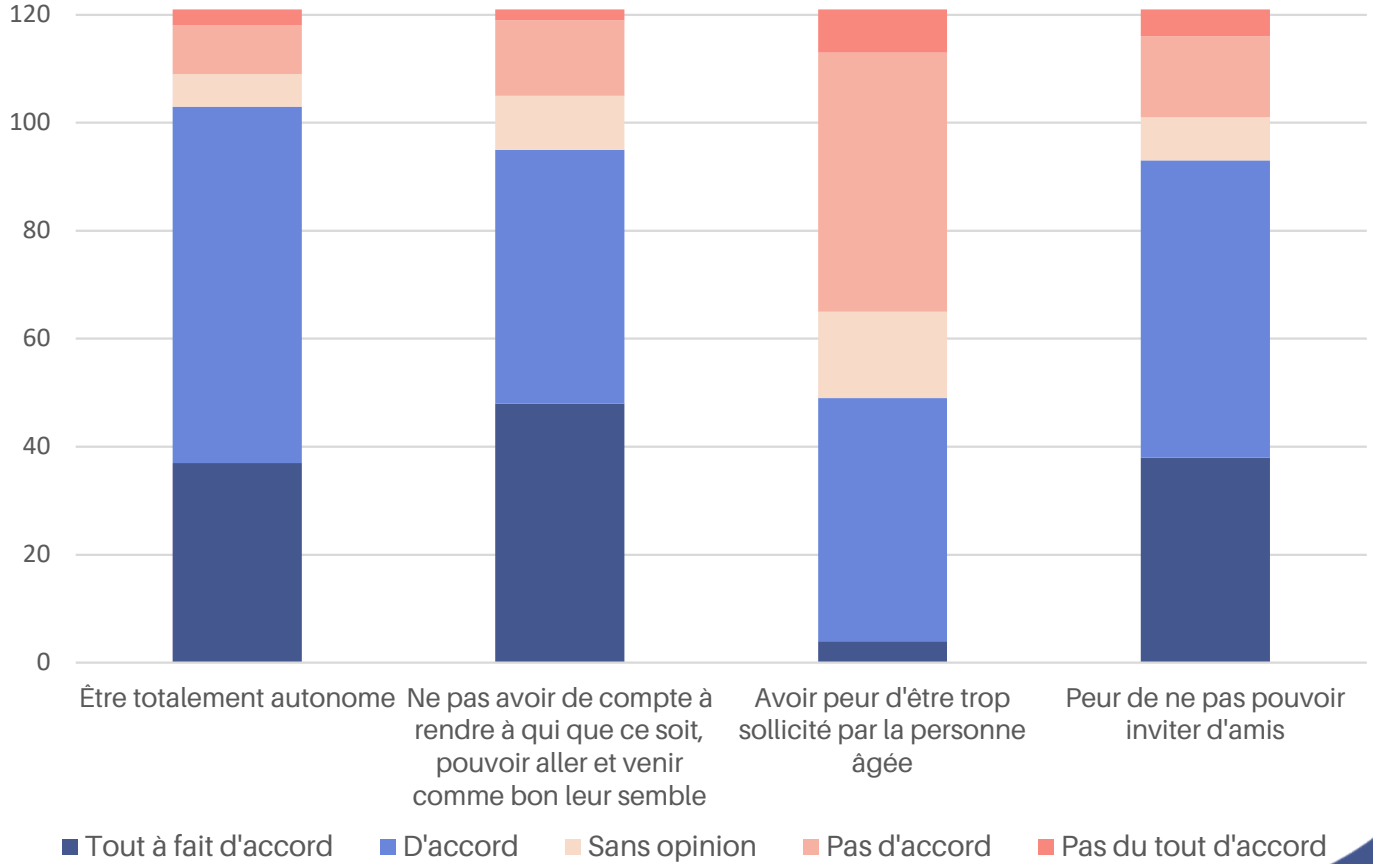
Indépendance

Impact du besoin d'indépendance sur le choix du type de logement.

Indépendance - Étudiants avec une expérience de cohabitation



Indépendance - Étudiants sans expérience de cohabitation



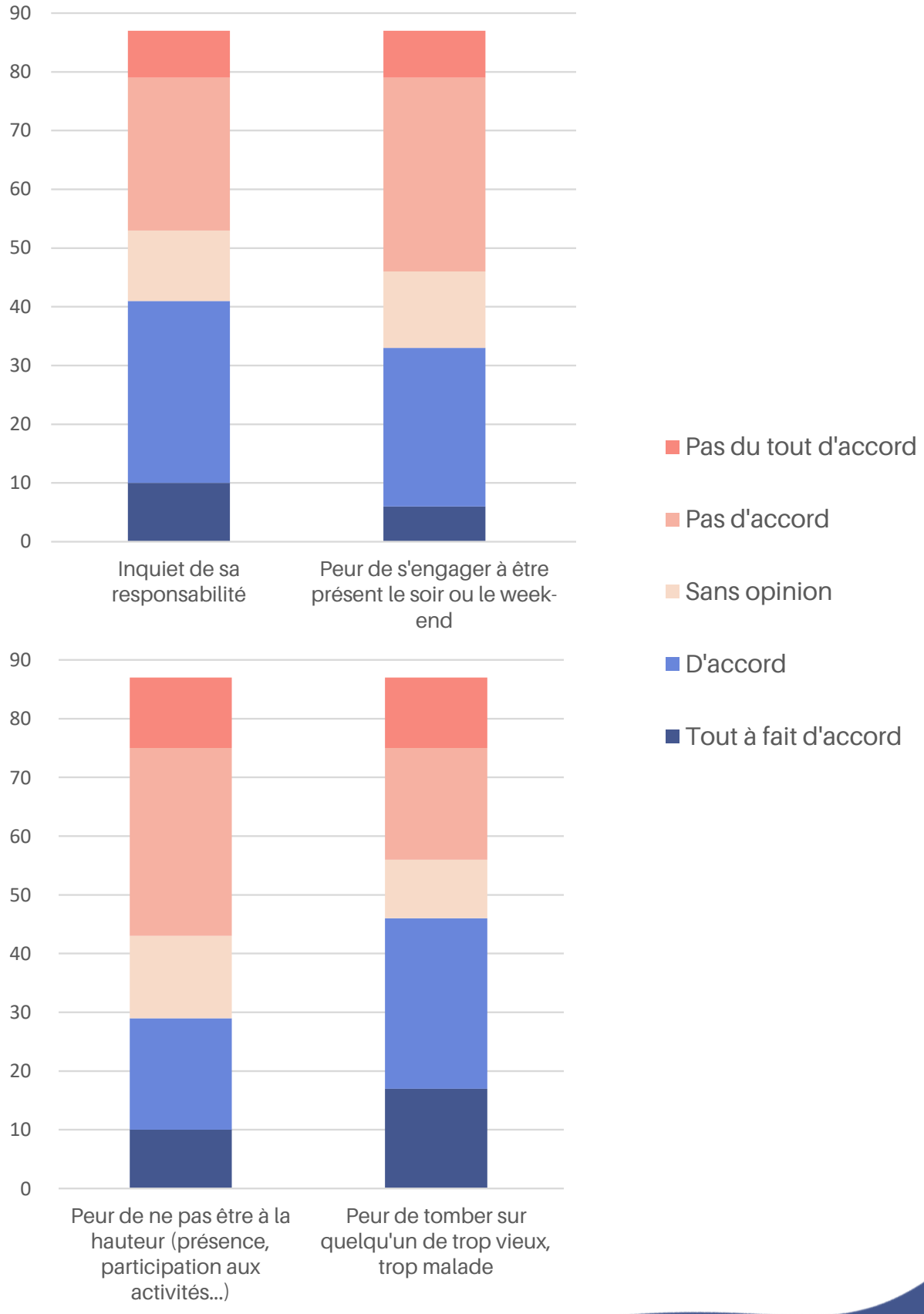
Sans surprise, les étudiants sans expérience de cohabitation mettent plus en avant le besoin d'une autonomie totale (**85%** contre **56%**) ainsi que l'indépendance (**79%** contre **51%**). Le niveau cependant élevé pour les étudiants cohabitants souligne bien que le logement intergénérationnel ne semble pas constitue une limite à l'indépendance et que le fait d'habiter sous le même toit n'oblige pas ces personnes à rester constamment ensemble. La crainte de ne pas pouvoir recevoir d'amis est aussi un facteur bloquant pour une large majorité d'étudiants, quel que soit leur statut.

INDÉPENDANCE

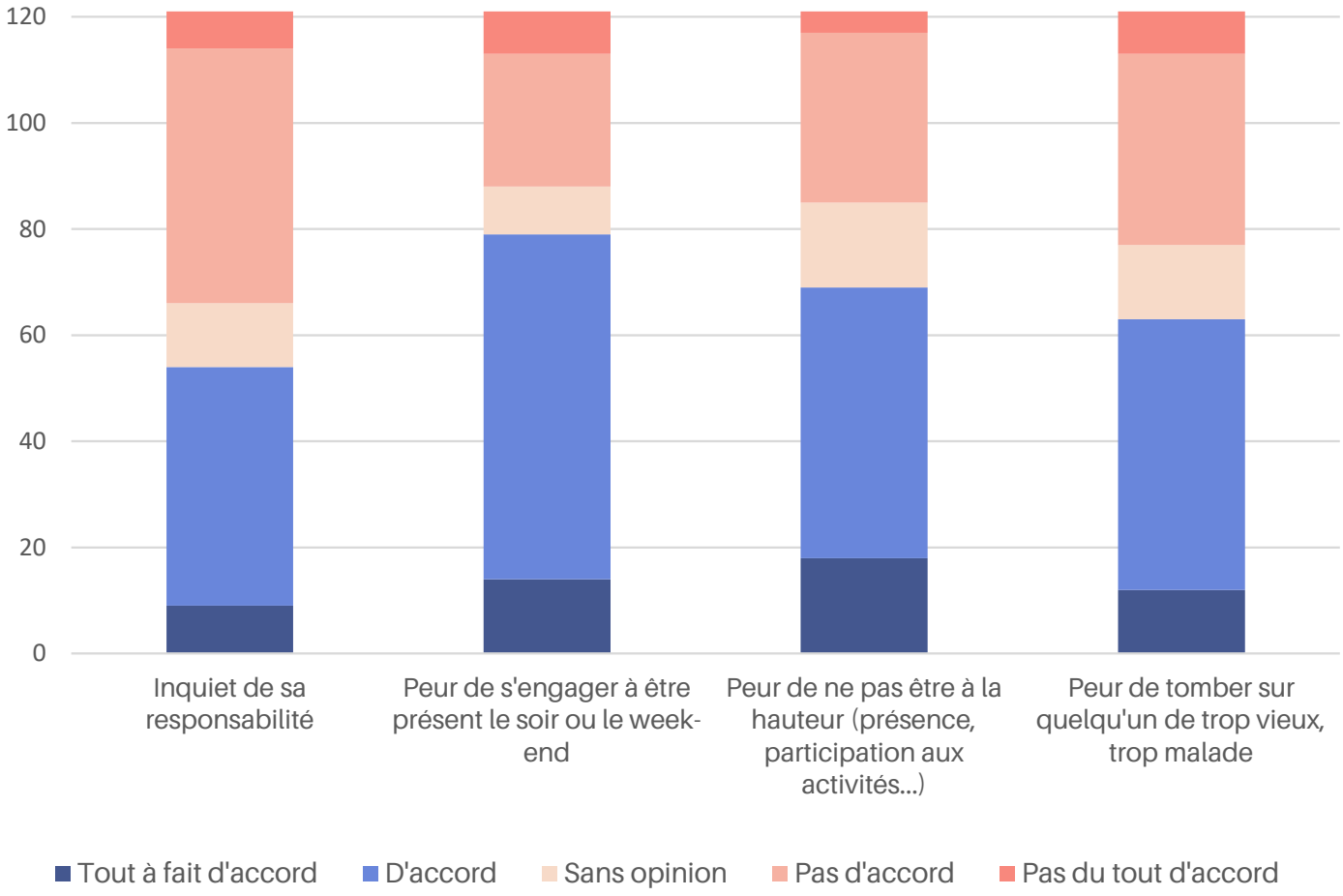
Responsabilité

Impact de la responsabilité envers le senior dans le choix d'une solution de logement

Responsabilité - Étudiants avec une expérience de cohabitation



Responsabilité - Étudiants sans expérience de cohabitation

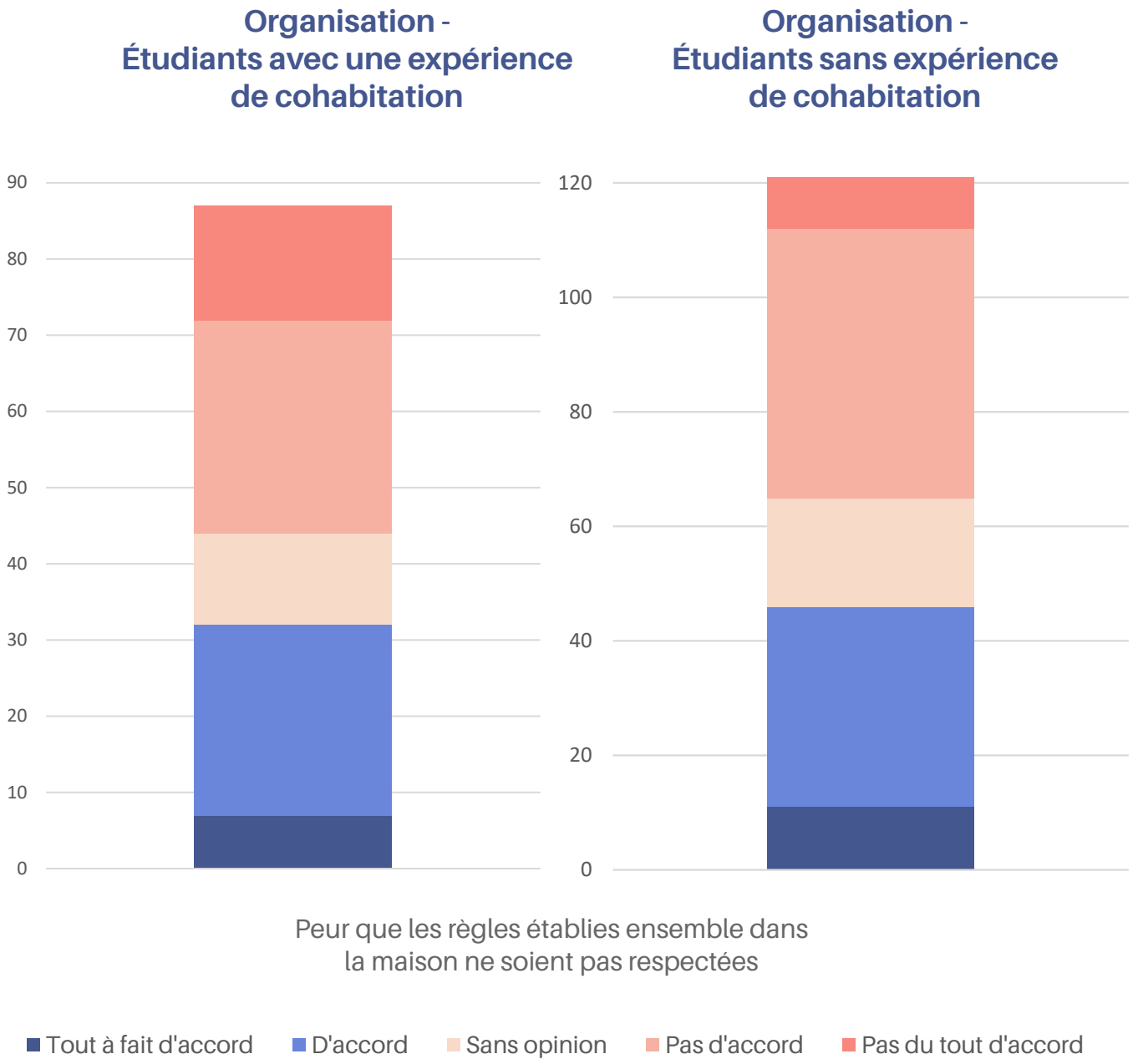


Les étudiants sont conscients de leur responsabilité et la moitié d'entre eux en sont inquiets. S'engager à être présent les soirs ou les week-ends est un frein pour **38%** des cohabitants et **65%** des non-cohabitants. Nous pouvons observer les mêmes proportions d'étudiants qui craignent de ne pas être à la hauteur des attentes du senior. Il faut néanmoins savoir que les engagements dépendent de chaque binôme cohabitant : il s'agit toujours d'une solution sur mesure prise en accord par les deux parties. Enfin, la moitié des étudiants craint d'avoir affaire à un senior trop âgé ou malade.

RESPONSABILITÉ

Organisation de vie

Il s'agit des soucis dans l'organisation de la vie de tous les jours et dans le respect des règles de fonctionnement.

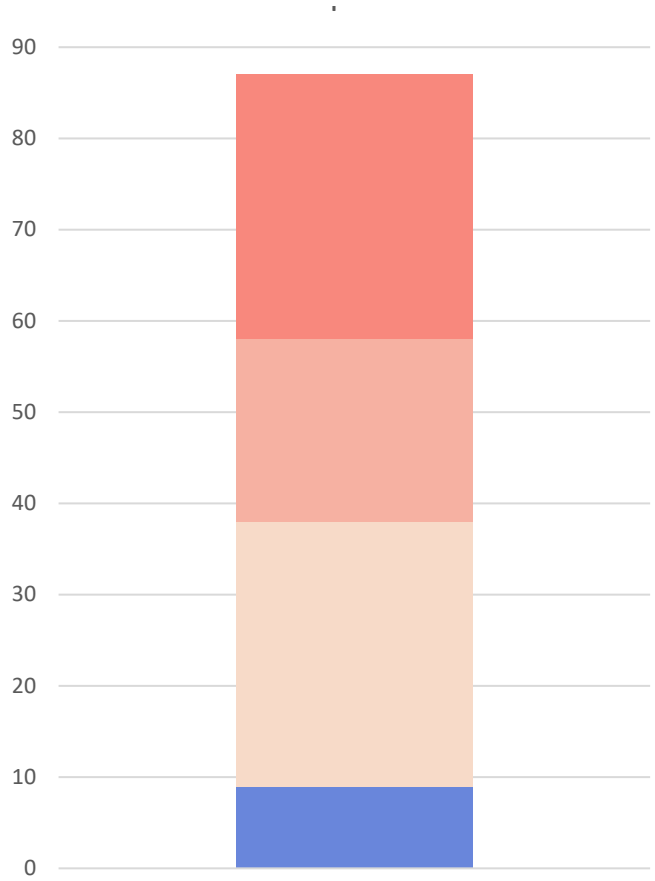


Un peu plus d'un tiers des étudiants craignent que les règles mises en place au sein de la cohabitation intergénérationnelle ne soient pas respectées. La pratique d'une cohabitation n'a pas d'influence sur ce point. C'est la raison pour laquelle l'existence d'un tiers, chargé d'encadrer la cohabitation, est très important.

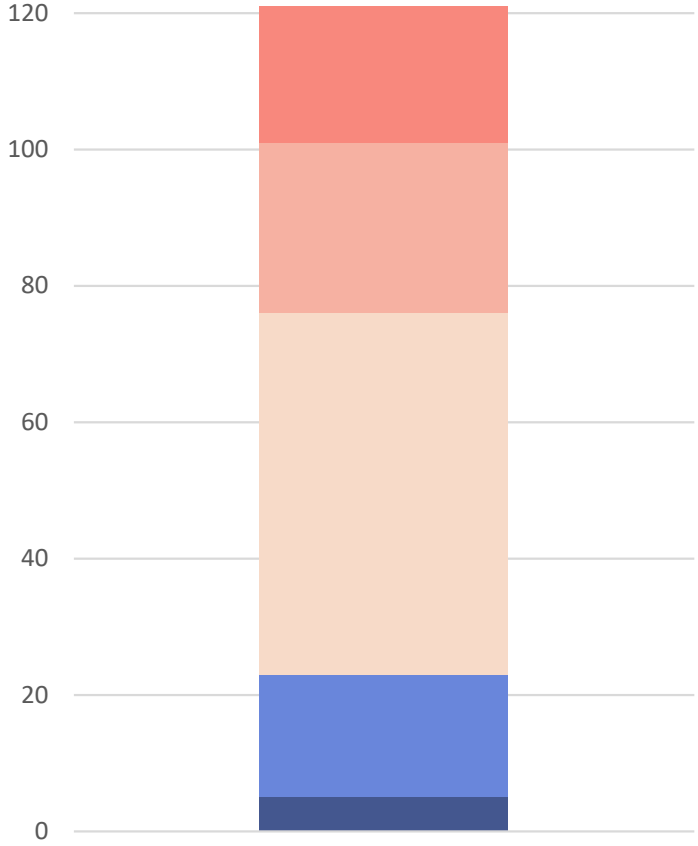
Langue

Enfin pour terminer, nous pouvons constater que du point de vue des étudiants, la langue de l'accueillant ne constitue pas une barrière.

Langue - Étudiants avec une expérience de cohabitation



Langue - Étudiants sans expérience de cohabitation



Peur de ne pas maîtriser suffisament la langue de l'hôte

Tout à fait d'accord | D'accord | Sans opinion | Pas d'accord | Pas du tout d'accord

LANGUE

Pour conclure, nous pouvons observer que les étudiants sont ouverts à la cohabitation intergénérationnelle et que les problèmes de mode de vie ou de communication entre les générations ne sont pas un obstacle. Il faut toutefois noter que le choix de vivre avec des personnes de la même génération ainsi que l'indépendance sont mis en avant par un pourcentage non négligeable des répondants. Pour les étudiants avec expérience, leur motivation ne semble pas financière. Les étudiants mettent en avant le désir d'aider et de se sentir utiles. Le besoin d'indépendance et les responsabilités qui peuvent être lourdes à assumer dans le cadre d'une cohabitation intergénérationnelle sont les deux points bloquants pour une majorité des étudiants qui ont répondu à l'enquête. La motivation altruiste des étudiants est très importante et doit être mieux mise en avant pour présenter la cohabitation intergénérationnelle qui est un vrai échange gagnant-gagnant où chacun apporte et reçoit.

4. FOCUS GROUPS

Des groupes de discussion seniors-étudiants ont été organisés pour identifier, au cours d'une discussion ouverte, animée par un facilitateur, ce que les différentes parties en présence avaient retiré de leur expérience de cohabitation intergénérationnelle et/ou interculturelle. Cet enrichissement peut prendre la forme de « **soft skills** » ou « **hard skills** », c'est-à-dire des compétences comportementales ou des compétences techniques.

Deux groupes ont été organisés avec des profils variés en terme de durée de l'expérience de cohabitation et de nationalité pour les étudiants :

- À **Bruxelles** le 5 octobre 2021 avec **6 seniors** et **6 étudiants**.
  Certains binômes étaient présents mais également des seniors sans « leur » étudiant et inversement.
- À **Madrid** le 11 décembre 2021 avec **4 seniors** et **4 étudiants**.
  Ils étaient cohabitants et constituaient 4 binômes.

4. FOCUS GROUPS

Le premier point qui ressort est que pour l'ensemble des participants, cette expérience de cohabitation intergénérationnelle est jugée de **manière positive**. Bien-entendu, les réponses sont différentes selon les intervenants mais quelques grandes tendances peuvent être observées.

Les seniors expriment souvent l'idée qu'ils apportent plus à l'étudiant qu'il n'apprennent de leur part. C'est particulièrement vrai pour les seniors qui accueillent des étudiants étrangers pour lesquels ils sont le **premier point de contact** leur permettant de découvrir une nouvelle culture. Cette approche est cependant à nuancer car au fils des réponses, certains seniors soulignent que la présence d'un étudiant leur permet de mieux structurer leur journée, de s'ouvrir à une autre culture, d'être plus à l'écoute et tolérants. Contrairement à ce que nous pourrions penser, l'aspect découverte de l'informatique et des nouvelles technologies n'est pas plébiscité par les seniors.

Globalement, les seniors comme les étudiants ont insisté sur ce qu'ils ont appelé « **l'effet miroir** ». C'est-à-dire sur un développement réciproque et vertueux des capacités d'écoute, d'adaptation, de gentillesse et de patience. Ils soulignent qu'une relation se construit patiemment, chaque binôme choisissant le moyen qui lui convient le mieux : passer du temps ensemble, cuisiner, jouer, avoir des activités à l'extérieur...

4. FOCUS GROUPS

Les étudiants soulignent que cette expérience les aide à mûrir, à développer leur esprit critique, leur bienveillance ainsi que leur générosité. C'est un **atout pour s'intégrer** dans une nouvelle ville et apprendre à s'ouvrir aux inconnus. Selon le senior qui les accueille, les étudiants ont découvert le jardinage, la lecture, le tricot, la couture...

Ce qui revient à chaque fois pour tous est **l'importance de la cuisine**. C'est à la fois une pièce de passage obligé (et donc de rencontre) et une occasion de partager sa culture, ses goûts et ses expériences. Ils peuvent prendre leurs repas ensemble ou non, cuisiner ensemble ou non, ils sont tous heureux de faire découvrir à l'autre ce qu'ils savent cuisiner ainsi que les saveurs de leur pays.

En conclusion, nous pouvons affirmer que par la cohabitation intergénérationnelle, les **générations se rapprochent et apprennent** les unes des autres. Cet apprentissage est très varié en fonction de chacun des binômes, de leurs attentes et expériences. Le **partage d'activités communes** est la clé pour que cet enrichissement mutuel soit optimal. Quand cet échange intergénérationnel se double d'un **échange interculturel**, c'est un facteur très important d'intégration pour le jeune.

IV. CONCLUSION

A l'issue de cette étude, nous avons identifié les **freins et les leviers** qui poussent ou empêchent les seniors et les jeunes à se lancer dans la cohabitation intergénérationnelle, qu'elle soit interculturelle ou non. Il est important de noter que les clichés concernant l'individualisme et les écarts de génération irréconciliables semblent ne pas être entièrement fondés. L'un des freins principaux est, pour les seniors comme pour les étudiants, est de perdre une partie de leurs **habitudes** ou de leur **indépendance**. Il est très intéressant de noter qu'avec la pratique de la cohabitation intergénérationnelle, ces craintes diminuent nettement. Nous constatons par ailleurs que, quelles que soient les générations, une forme **d'altruisme** est très présente dans les déclarations des personnes interrogées (*73% des seniors déclarent vouloir aider un jeune et 75% des étudiants veulent se sentir utiles*). Dans le cadre d'un échange gagnant-gagnant, chacun y trouve des avantages (*85% des seniors veulent partager des activités, des repas ou des moments conviviaux et 90% des étudiants recherchent un environnement calme pour étudier*).

Au vu de ces résultats, il est légitime de se poser la question de la **diffusion de la pratique** du logement intergénérationnel : pourquoi cette pratique qui semble si séduisante et appréciée ne se développe-t-elle pas davantage ? En effet, si le concept existe dans de nombreux pays, la réalité du nombre des cohabitants est marginale par rapport au nombre de seniors isolés et au nombre d'étudiants. Le potentiel de développement de ce type de cohabitation et de ces effets bénéfiques pour les participants, est donc énorme. Grâce à notre expérience, nous savons que la clef du succès réside dans la participation de nouveaux seniors prêts à accueillir un jeune (il y a toujours plus de demandeurs de logement que d'offre).

La coopération européenne qui s'est mise en place au sein du projet **WeShareWeCare** est une excellente opportunité pour les acteurs du logement intergénérationnel d'unir leurs forces et de travailler ensemble pour communiquer et convaincre les différents parties prenantes de l'intérêt de ce type d'échange et de la valeur ajoutée sociétale qu'il apportent. Ces acteurs sont : les pouvoirs publics qui peuvent soutenir ce type d'initiative en les encadrant ou en le soutenant financièrement, les associations et les universités qui peuvent soutenir ce type d'initiative en communiquant et les seniors qu'il faut convaincre que si la cohabitation intergénérationnelle est une bonne idée en soi, cela peut être une bonne idée pour eux !

REMERCIEMENTS

Nous voudrions remercier tout particulièrement les participants qui ont pris part à l'étude. Sans leur contribution, la publication de celle-ci n'aurait pas été possible.

Nous souhaiterions également remercier tous les partenaires du projet, et notamment : Alfonso Fajardo Barreras, Carla Alvarez Benito, Louise Chancelier, Léonard Ly Tri, Claire de Kerautem, Joachim Pasquier, Régis de Kerautem, Violaine Leyder.

COPYRIGHTS

Auteur : Régis de Kerautem (1Toit2Ages)

Mise en page : Etienne Boulay

Le projet WeShareWeCare est délivré par *ESN France* en coopération avec *1Toit2Ages* (Belgique), la *Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse* (CNAV - France), *Cohabilis* (France), *Solidarios* (Espagne) et *European University Foundation* (Luxembourg).

Le projet WeShareWeCare est co-financé par le Programme Erasmus+ de la Commission européenne, dans le cadre de l'Action clé N°2 de l'Agence nationale française pour l'Éducation et la Formation.

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui ne reflète que les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

2022 - Erasmus Student Network France

Toute reproduction non autorisée est interdite.

Co-funded by the European Union